Documents d'histoire

Journal de guerre de Marie Ghestem

de Warneton-Sud à Deûlémont 1914-1916

1918-2018

SOCIETE D'HISTOIRE
de Comines-Warneton et de la région

Notes prises au-jour-le-jour par Mademoiselle Marie GHESTEM, institutrice à Deûlémont.

Marie GHESTEM est née en 1875, fille d'Emile GHESTEM, fermier de Bisterveld et maire de Warneton-Sud et de Joséphine GHESTEM, sa cousine germaine, mariés le 25/09/1867 à Deûlémont. Elle a donc 39 ans lorsque la guerre parvient à Deûlémont. Elle apparaît dans le recensement de Deûlémont en 1906. Elle y habite en 1931 avec Madeleine et Hélène ses sœurs.

Augustin Joseph GHESTEM x27/06/1801 Deûlémont Marie Alexandrine CATTEAU
- François Louis Joseph °14/Frim/XII Verlinghem x Félicité GOEMAN, fermier de Bisterveld
- - Emile Henri Joseph °03/04/1842 Warneton-Sud, +13/02/1903 Warneton-Bas x Joséphine GHESTEM sa cousine germaine
- Auguste Ignace Joseph °02/08/1802 Verlinghem, +05/07/1888 Quesnoy x18/04/1834 Quesnoy Joséphine Ernestine Séraphine DESREUMAUX °12/01/1810 Quesnoy de Pierre François, fermier et d'Ernestine COISNE
- - Charles GHESTEM °15/01/1841 Deûlémont, +11/11/1928 au Préau x Yacinthe DELOBEL
- - Joséphine Florine Clémence GHESTEM °27/11/1844 Deûlémont, +10/12/1914 Deûlémont x Emile GHESTEM son cousin germain
- - Aimée Sophie Joseph GHESTEM °26/11/1847 Deûlémont, +15/01/1916 Deûlémont x Ingelbert VANDERMEERSCH +27/07/1916

Emile GHESTEM et Joséphine GHESTEM fermiers de Bisterveld à Warneton et propriétaire de La Ponte, eurent 13 enfants dont 4 paires de jumeaux ! (sauf indication contraire à Warneton-Sud) :
- Georges Emile Joseph °05/07/1868, +29/12/1948 Deûlémont, fermier de Bisterveld x17/10/1905 Ennetières en Weppes avec Julie LESCROART +22/04/1921 Liancourt (Oise) [D'où Michel qui eut Thérèse MORTIER-GHESTEM]
- Hélène Louise Joséphine °08/10/1869, +05/04/1952 Deûlémont
- Rose Alexandrine Marie °06/11/1870, +16/06/1945 Bordeaux, religieuse de St Vincent de Paul
- Jean Léon Pierre °31/10/1871, +08/03/1951 Warneton (B), x27/12/1898 Warneton (B) avec Alida COPPIN
- Louis François Emile °02/12/1872, +18/09/1952, x05/06/1901 Deûlémont avec Laurette REMBRY, fermier de d'Ecangrie
- Auguste Ignace Joseph °02/12/1872, +05/02/1873
- Berthe Marguerite Marie °01/06/1874, +14/07/1874
- Emilie Joséphine Julie °01/06/1874, +16/02/1875
- Marthe Joséphine °08/08/1875, +21/01/1876
- **Marie Mathilde °08/08/1875, +23/01/1960 Deûlémont, fille de l'Enfant Jésus[1], institutrice**
- Madeleine Emilie Joséphine °16/02/1877, +13/03/1967
- Anna Joséphine Marie °13/12/1881, +26/07/1959 Deûlémont
- Pierre Emile Joseph °13/12/1881, +29/04/1883

Curé en 1914-1915 : Victor MAROILLE

[1] Cette même congrégation a envoyé 3 sœurs à l'école communale publique en 1850. Cette école a été laïcisée en 1888, les sœurs ont dû quitter le 2 août 1888. De 1888 à 1903, les sœurs ont enseigné dans des « classes dites libres », c'est-à-dire paroissiales. Ensuite, de 1957 à 1965, une sœur en communauté à l'hospice était également directrice de l'école catholique paroissiale.

Mathilde Ghestem y est entrée le 15 septembre 1898, a pris l'habit le 24 janvier 1899, a fait profession le 25 janvier 1900. Son nom : Sœur Madeleine du St Sacrement. Ses missions : Institution Ste Claire rue des Augustins à Lille du 23 mai 1899 au 15 août 1899. Puis à Condé du 9 octobre 1899 au 2 août 1903. A ce moment-là elle s'est sécularisée. Elle avait décidé de ne pas revenir dans la Congrégation.



Marie Ghestem avant guerre
Photo Thérèse Mortier-Ghestem

Sauf indication contraire toutes les photographies sont issues du fond de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région.

Situation des principaux lieux cités dans le récit de Marie Ghestem

(… = situation approximative)

En collaboration avec M. Jean-Pierre DUMOULIN de l'association *Deûlémont d'Hier et d'Aujourd'hui.*

Au bourg

1- Hospice
2- Passe-Outre (bac)
3- Presbytère
4- Louis Flipo
5- Patronage / Ecole libre des garçons
6- Famille Ghestem
7- Boulangerie Sevin
8- Le Damier…
9- Mme Laloy-Cordonnier…
10- Maison commune (Mairie)
11- Ferme Paul Cuvelier
12- Ecole communale des filles
13- Ferme Julien Gadenne
14- Alphonse Vandermersch
15- Ecole libre des filles
16- Ecole communale des garçons

Hors le bourg

1- Ferme de la Bisterveld
2- Ferme de la Grande Chaussée (Spillaert)
3- Chemin Sainte Barbe
4- La mine d'Or…
5- Ferme du Brun Château (Ducroquet)
6- La Belle Vue
7- Nouveau cimetière
8- Ferme Catteau-Barbary
8'- Ferme Joseph Cuvelier
9- Ferme de l'Abbaye de Messines (Lescroaert)
10- Le Pont Rouge
11- Moulin Vandermarlière…
12- Distillerie
13- Le Bienvenu
14- Ferme Debailleul
15- Ferme Joye-Coutel
16- Briqueterie
17- Ferme de l'Écanguerie
18- Ferme Rohart
19- Ferme Les deux Treilles (Inglebert Vandermeersch-Ghestem)
20- Le Préau
21- L'Os à Moëlle
22- Château Claro

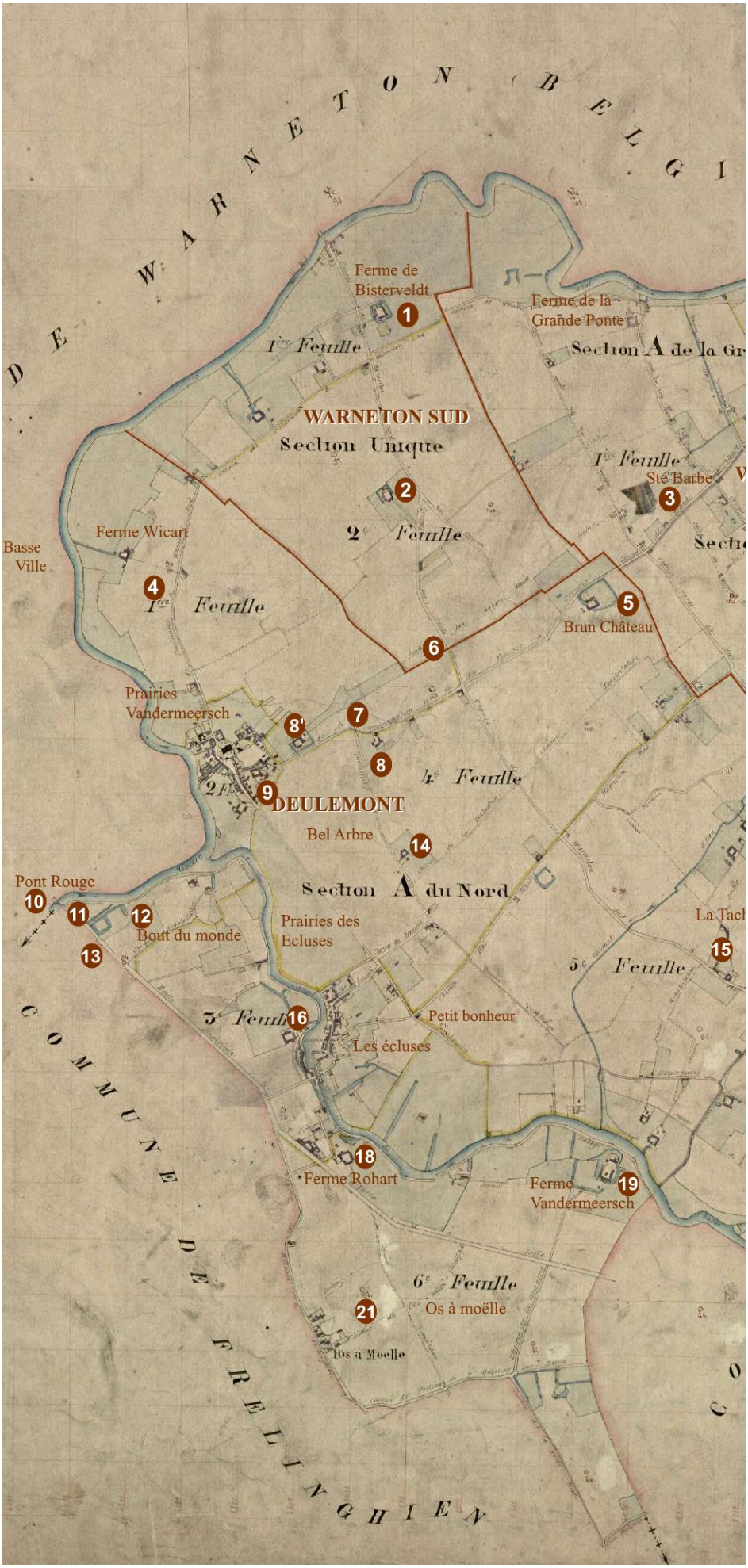
Francis de Simpel, Christophe Yernaux - Décembre 2018

En complément à l'article "*Marie Ghestem, une sœur et institutrice de Deûlémont confrontée à la laïcisation de l'enseignement et à la première guerre mondiale*" paru dans les *Mémoires n°48* (2018)

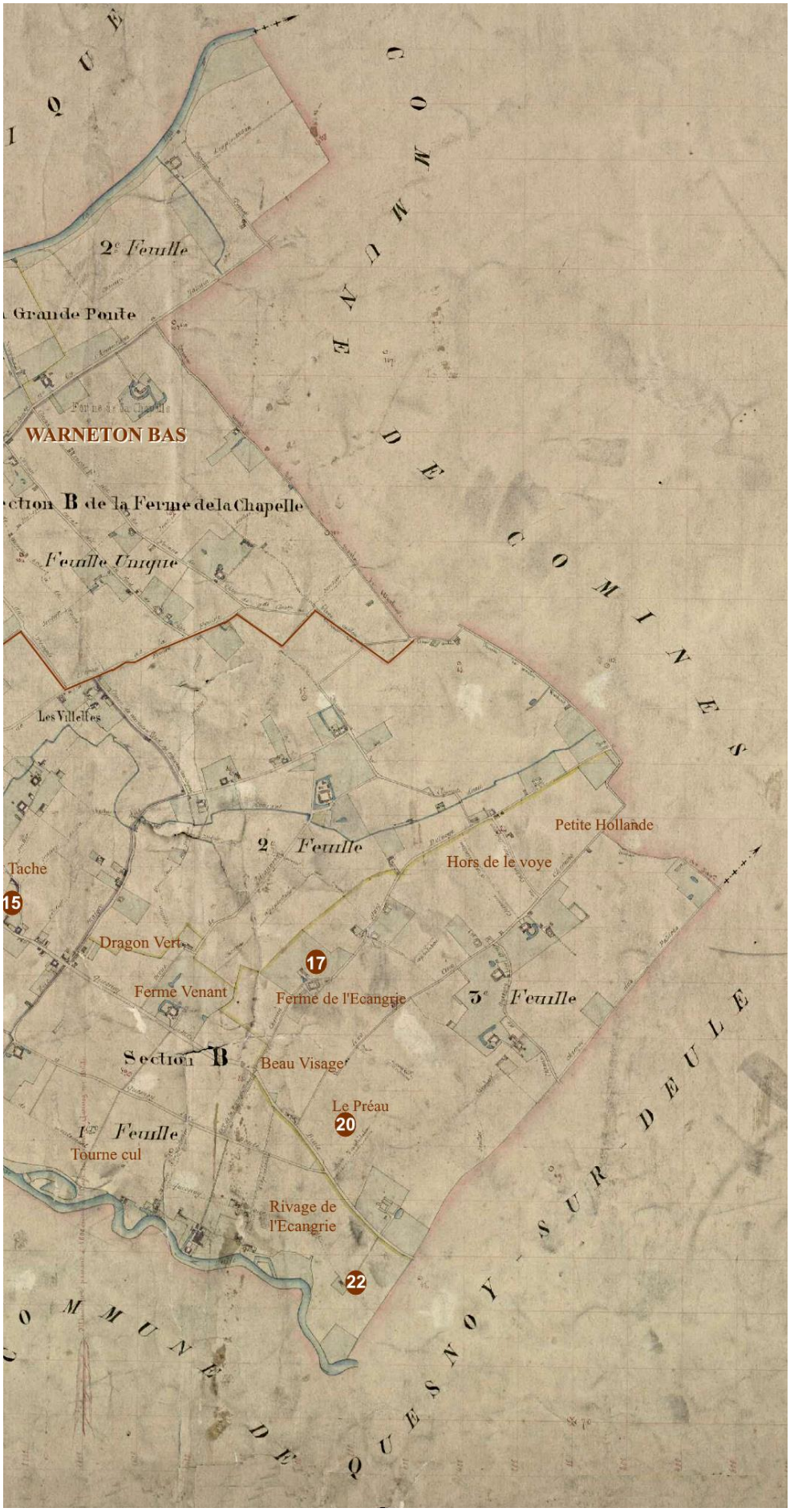


Le bourg de Deûlémont d'après le cadastre de 1867. Réalignement de 1922.

En jaune foncé les parties à ne pas reconstruire après guerre.



Hors le bourg - Partie Ouest



Hors le bourg - Partie Est

TRANSCRIPTION

Dimanche 4 octobre 1914

On signale des Allemands à Frelinghien vers 2h. Panique pendant les vêpres, tout le monde quitte l'église, les parents y viennent chercher leurs enfants. Dans l'après-midi, quelques cavaliers Allemands entrent à Warneton; l'un d'eux est tué par les jeunes volontaires qui gardent la ville depuis quelque temps. Un jeune homme fuyant de Wambrechies est tué à l'Hirondelle.

Lundi 5 octobre 1914

Une trentaine d'enfants arrivent pour la classe; après une longue hésitation, on les renvoie. A 2h, apparition d'Uhlans. Les cuirassiers français, arrivés ici depuis hier soir, en blessent un qui réussit à fuir avec les autres. A 4h on voit une trentaine d'Allemands à l'entrée du village. Chacun se renferme chez soi. Pour la première fois on entend les fusils, le canon et à 6h le village est complètement envahi. M. LOUVET accompagne un officier pour donner l'ordre de laisser les portes ouvertes et les fenêtres et corridors éclairés. 9 officiers dont le commandant soupent ici sans exigence : du bœuf froid, des œufs au plat, des fruits, 3 ou 4 bouteilles de vin. Pendant le repas des soldats nous arrivent par toutes les portes; la vue d'un officier suffit pour lui faire rebrousser chemin. Le commandant et son fils occupent la chambre des étrangers, 2 officiers la chambre de Madeleine. 3 sentinelles et 1 ordonnance couchent sur la paille dans le corridor. A 2h on éveille le commandant, les officiers descendent. A 5h tous prennent le café et une heure après, la maison était vide. Tous les soldats se préparent au départ, le cimetière est couvert de paille non battue; ils emmènent les chevaux des chariots, des voitures qu'ils ont pris. A 8h passent les domestiques de la ferme, liés et emmenés comme otages. Le canon français venant de Frelinghien éclate sur le nouveau cimetière vers l'arrière garde qui précipite sa fuite; le bras du grand Christ est cassé.

Mercredi 7 octobre 1914

A 6h canonnade. Les chasseurs français postés à l'Hospice tuent un cavalier allemand près de la rivière, au bout du mur de la Genièvrerie; on l'enterre immédiatement sur place, son cheval blessé arrive jusqu'en face du Passe-Outre où on le débarrasse de sa selle. Fuite d'un grand nombre d'habitants du village. Voyage à Bas-Warneton.

Jeudi 8 octobre 1914

Les cuirassiers français occupent le village et ont leur casernement à la distillerie du Pont Rouge. Ils montent la garde à l'Hospice.

Vendredi 9 octobre 1914

Départ des soldats français.

Samedi 10 octobre 1914

De 7h du matin à 2h après-midi, défilé allemand sur la route du Pont Rouge. Quelques-uns viennent se poster au pont du tramway, des cavaliers longent la rivière, des fantassins viennent à la porte nous demander à diner, toute l'après midi ils vont de porte en porte, quelques-uns entrent nous demander du café. Effroi général.

Dimanche 11 octobre 1914

Dès 7h du matin des soldats accompagnés de civils français, soi-disant de Roubaix, vont de porte en porte demander du vin et des vivres pour 200 prisonniers à la Distillerie du Pont-Rouge. Ils partent dans la matinée laissant au Bienvenu 5 blessés - Bombardement de Lille.

Lundi 12 octobre 1914
Visite aux Ecluses voir les dégâts des obus français chez GRUSON-DEVROUT et l'incendie de la boulangerie. Mort de François HEYTE[1].

Mardi 13 octobre 1914
A 11h convoi allemand vers Comines, l'arrière occupe les alentours du cimetière. A 8h le même convoi retourne vers le Gheer. A minuit passage d'un cavalier au grand galop (impression de terreur) M. ARBET.

Mercredi 14 octobre 1914
Inhumation de François HEYTE. Arrivée d'une quarantaine d'évacués de Pérenchies, ils sont hébergés dans l'école communale des filles.

Jeudi 15[2] octobre 1914
A 6h arrivée et installation des troupes allemandes. Canonnade qui épouvante le village. 60 voisins se réfugient à notre cave. Incendie du moulin VANDERMARLIERE et du rivage de Warneton.

Vendredi 16[3] octobre 1914
Pillage de la cave. Violente canonnade. L'Hospice se réfugie chez Mme LALOY.

Samedi 17 octobre 1914
Contribution de guerre de 30Fr par tête, réduite à 6500 Francs. Obus au presbytère et chez Mme LALOY et Henri SION.

Dimanche 18 octobre 1914
Messes à la hâte. Canonnade terrible. Mr le Maire a recueilli 5100Fr pour la contribution de guerre. On espère que cela suffira.

Lundi 19 octobre 1914
Canonnade terrifiante de 2h à 5h. Nombreux obus aux alentours Incendie de la ferme DEBAILLEUL et de la ferme JOYE.

Mardi 20 octobre 1914
Canonnade terrible venant du Gheer et qui dure toute la journée. Obus à la Maison Commune, chez Mr DELANNOY, au Damier, VALLENDUC. A 7h du soir, arrivée du train des équipages. Réquisitions de toutes sortes. Les vaches courent dans les champs.

Mercredi 21 octobre 1914
Canonnade comme hier. Plus de 40 obus dans le voisinage de la Place, le cimetière nouveau. L'Hospice part à Wambrechies. Plus de pain, plus de farine. Mme LALOY chassée de chez elle se réfugie chez Mme Alphonse.

Jeudi 22 octobre 1914
8ème jour du combat autour de Deûlémont. Chaque soir les équipages du Train rentrent au village. Joséphine BARBET[4], hospitalisée meurt dans la cave de Mme LALOY. Visite de nuit.

Vendredi 23 octobre 1914
Canonnade, mais aucun obus sur le village. Incendie (ou samedi… ?) de l'église de Frelinghien. M. DELVOYE[5] ici.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : (sans date) mort de Jean François HAYTE décédé à Warneton-Sud.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 15/10/1914 mort d'Auguste DEJONGHE.
[3] Registre paroissial de Deûlémont : 16/10/1914 mort de LEMAHIEU veuve BOUCHERIE.
[4] Registre paroissial de Deûlémont : 22/10/1914 mort de Joséphine BARBRY (sic) veuve VANHORME.
[5] Prêtre

Samedi 24 octobre 1914
Passage de nombreuses troupes d'infanterie et de cavalerie allant vers Warneton.

Dimanche 25 octobre 1914
Incendie chez M. Inglebert VANDERMERSCH (imprudence des soldats) Plus de viande. L'autorité allemande permet de tuer un porc chez Joseph GADENNE. On ne permet pas d'aller à Warneton. 5 incendies vers le Gheer. Chevaux à l'église et à l'école.

Lundi 26 octobre 1914
Soldats et chevaux à l'église et à l'école libre des filles. Vive canonnade à midi, église traversée par un obus. Maria SION blessée. Pillage de la cave de Mme Alphonse. 2 officiers du 3ème d'artillerie à loger. Incendie de l'église de Messines.

Mardi 27 octobre 1914
Marie SION, emmenée à l'ambulance chez Marthe POISSONNIER est morte à 1h du matin[1]. 80 bouteilles de vin réquisitionnées par les hussards.

Mercredi 28 octobre 1914
Enterrement de M. SION. Journée calme. Tentative de pillage au presbytère.

Jeudi 29 octobre 1914
Journée calme sauf vers 4h du matin une courte mais vive canonnade. Administration de Mme LALOY.

Vendredi 30[2] octobre 1914
Grand nombre de fantassins ont logé dans l'église, encombrant les chœur et les confessionnaux. A 9h mort de Mme LALOY. Dans l'après-midi, passage de 800 soldats (106ème d'infanterie). Canonnade dans les environs de 7h à 5h, mais rien sur le village. On menace d'incendier le village parce que le fil du téléphone est trouvé cassé.

Samedi 31 octobre 1914
Canonnade allemande de 7h du matin à minuit. Grand nombre de blessés à l'estaminet du Canon[3], à la Maison Commune, à l'école libre des filles. Incendie de la maison de Melle LALOY. Mort de Mme DAUCHY[4]. Des intrus veulent entrer au presbytère sans dire un mot, un s.o. de chez M. FLIPO intervient

Dimanche 1er novembre 1914[5]
Messes à 6h ½ et à 7 h. Une quarantaine de communions, dont 2 soldats. A 8h enterrement de Mme LALOY, présidé par M. le Curé, mais sans passer par l'église. 7 aéroplanes à la fois. A l'école libre des filles 2 blessés meurent et sont enterrés dans la pâture de Paul CUVELIER.

Lundi 2 novembre[6] 1914
Nuit sans sommeil à cause de la canonnade et des allées et venues. Un obus à la ferme CORNILLE[7] où 6 chevaux sont tués Vers le soir perquisition au presbytère.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 27/10/1914 mort de Maria SION. Aux Ecluses.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 30/10/1914 mort de Rose CORDONNIER.
[3] Sur la place.
[4] Registre paroissial de Deûlémont : 31/10/1914 mort de Sidonie DESMON veuve DAUCHY.
[5] Registre paroissial de Deûlémont : 01/11/1914 mort de Charles VAMBESIEN.
[6] Registre paroissial de Deûlémont : 02/11/1914 mort d'Albert GRUSON.
[7] Aux Ecluses.

Mardi 3 novembre 1914
Mort de Ch. VAMBESIEN. Arrivée du 22ème pionniers qui occupent nos salons, le patronage, les maisons DUPON, DEMEULENAERE et Cie. Ils se mettent au travail avec acharnement. Quantité d'aéroplanes. Incendie de l'église de Wijtschate.

Mercredi 4 novembre 1914
Vive fusillade. Démolition des tables de l'école du patronage pour la cuisine roulante. L'orgue se fait entendre toute la journée. Départ du 3ème d'art.

Jeudi 5 novembre 1914
Chevaux dans l'église. Déménagement de M. ARBET. 8 aéroplanes à la fois. Furieuse canonnade sur tout le front; 2 enfants du Passe-Outre blessés et emmenés à Quesnoy. Nouveaux logeurs en haut : 11ème d'Art.

Vendredi 6 novembre 1914
Réveil à 4h du matin par le gros canon 28 allemand. On veut installer un poste d'observation au presbytère. Retour des enfants du Passe-Outre sans même avoir été pansés. Echange d'une poule contre du café (Dr 22ème).

Samedi 7 novembre 1914
A 4h même réveil qu'hier. Pas de messe, parce que les soldats qui reviennent des tranchées s'installent dans l'église à l'heure des messes. 100 blessés passent à 8h, d'autres à 11h. Après-midi invasion du chœur (vestiaire lavabo). Le canon et le fusil se sont fait entendre toute la journée.

Dimanche 8 novembre 1914
Pas de messe, l'église est complètement envahie. Terrible canonnade toute l'après-midi ; 2 obus sur la place, personne n'est blessé.

Lundi 9 novembre 1914
Pas de messe. Soldats jusque sur l'autel. Canonnade violente et craquante. Obus à demi éclaté dans la cour de l'école libre des filles, les soldats l'enfouissent. A 3h cérémonie protestante dans l'église, belle musique. 150 français faits prisonniers à Warneton. Parmi eux J. Bte DESCAMPS qui a reçu une balle et a été tué net. Son camarade, passant à la halte de Deûlémont a remis son chapelet pour sa mère.

Mardi 10 novembre 1914
A 8h Elise arrive en voiture chercher M. le Curé pour son père qui reçoit l'absolution. A 3h nombreux obus sur le village, un sur la maison de Mme CUVELIER-DUCROCQ (3 soldats tués, 4 blessés). Un autre obus dans la cour de l'école.

Mercredi 11 novembre 1914
Des soldats allemands allument un grand feu rendu dangereux par le vent dans la cour de Mme SEVIN, nos officiers vont le faire éteindre. Nombreux incendies à l'horizon le soir.

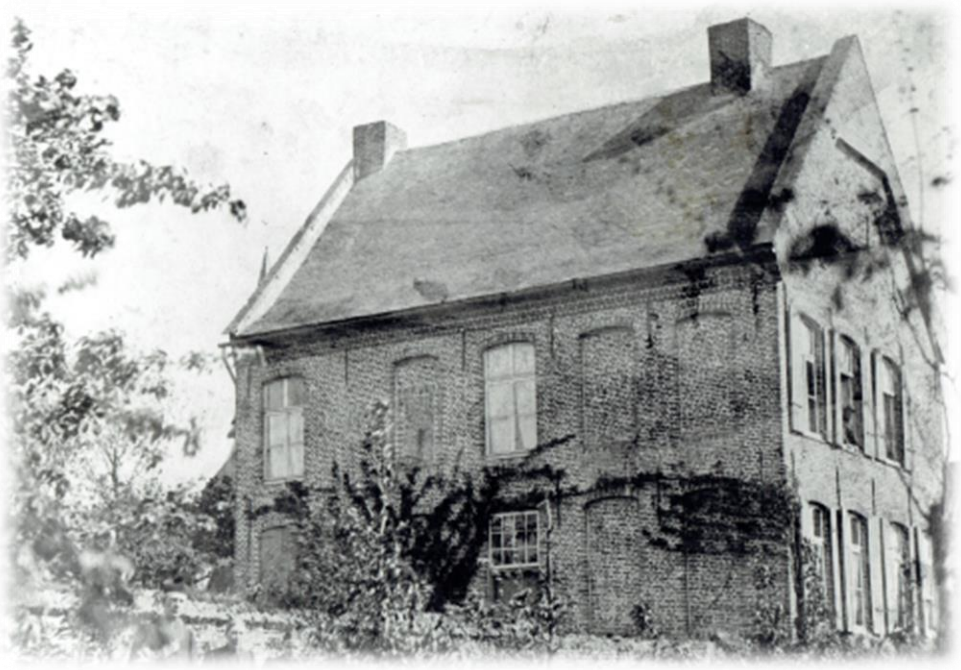
Jeudi 12 novembre 1914
Orage dans la nuit. Grande pluie toute la journée. Réquisition des sonnettes.

Vendredi 13 novembre 1914
1er voyage à la ferme, occupée par le 10ème.

Samedi 14 novembre 1914
4 chevaux en liberté dans l'église, on dit les messes quand même. Deux voyages à la ferme[1] encombrée par la Croix Rouge, les voitures, les autos rendent la circulation difficile, surtout entre la douane française et la ferme. Pluie battante.

Dimanche 15 novembre 1914
Messes à 6h et 7h du matin malgré bon nombre de soldats qui ont couché dans l'église et y sont encore. 4ème voyage à la ferme une forge est installée sous le foin. Pluie, froid, neige.

Lundi 16 novembre 1914
Messes au milieu des soldats qui se lèvent et s'habillent. Visite de Sophie. Désolation de maman. Pas de voyage à la ferme à cause de la canonnade qui reprend aujourd'hui. Obus au grenier du presbytère.



Le presbytère et le curé

Mardi 17 novembre 1914
Combat vers Messines. Des aviateurs s'installent chez H. DEKYNDT avec leur appareil.

Mercredi 18 novembre 1914
Quantité d'aéroplanes. Neige et gelée. Inhumation de 2 civils trouvés la veille dans les champs de la ferme DUCROQUET.

Jeudi 19 novembre 1914
Prêtre et docteur appelés chez FRANCQ typhus.

Vendredi 20 novembre 1914
Voyage à Warneton. H. SCHEPERS est arrêté et enfermé chez Melle BOEDT, il est relâché une heure après. Mort de Germaine FRANCQ[2] administrée le matin. Visite de Laurette.

[1] La Bisterveld à Warneton-Sud occupée par son frère.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 20/11/1914 mort de Germaine FRANCQ.

Samedi 21 novembre 1914
100 soldats en plus à loger dans l'église.

Dimanche 22 novembre 1914
Dans l'après-midi, offices catholique dans la sacristie et protestant dans l'église. La tête d'un gros obus vient heurter l'angle d'une fenêtre du bureau.

Lundi 23 novembre 1914
Messes dans un brouhaha plus fort que jamais. 2 chevaux dans l'église, on y fait du feu. Administration du petit Maurice FERTIN.

Mardi 24 novembre 1914
Peu de soldats dans l'église. Eclat d'obus au presbytère.

Mercredi 25[1] novembre 1914
Affiches - Corvées - Travail des routes - nettoyage des rues.

Jeudi 26 novembre 1914
Recensement des habitants et des foyers en vue d'une distribution de charbon. Journée calme.

Vendredi 27 novembre 1914
Les soldats n'ont plus le droit d'acheter notre pain. Canonnade sur le pont du Pont Rouge.

Samedi 28 novembre 1914
Le capitaine veut voir nos chambres, ce qui nous décide à y remonter coucher. Amand chez M. l C. Enterrement de J Bte ARNOUT[2].

Dimanche 29 novembre 1914
A 11 heures, canonnade. Un obus traverse le grenier de H. SION, s'abat sur le pavé devant l'église, rebondit à travers le portail et sort par la fausse niche du chœur. Départ du 11ème. Capitaine du 22 en haut.

Lundi 30 novembre 1914
Canonnade toute la nuit, mais journée calme. Départ de Georges[3].

Mardi 1er décembre 1914
Journée très calme. Le 22 visite le grenier.

Mercredi 2 décembre 1914
Calme. Les meubles de Jean arrivent chez M. FLIPO.

Jeudi 3 décembre 1914
Journée calme. Les ordonnances s'installent au petit grenier.

Vendredi 4 décembre 1914
De nouveau nombreux soldats dans l'église. A 6h du matin, incendie de la briqueterie de M. DELCOURT[4] et explosion de quelques caissons qui s'y trouvaient. Incendie au Gheer (école). Indisposition de Maman, deux syncopes.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 25/11/1914 mort de l'enfant DAUTRICOURT-DESCAMPS.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 27/11/1914 mort d'Auguste (sic) ARNOULDT.
[3] Georges GHESTEM son frère.
[4] Alphonse DELCOURT - Ex-briqueterie St Thomas appartenant à la famille LALOY.

Samedi 5 décembre 1914
Charbon chez DESPATURES (à volonté). L'état de maman s'aggrave, beaucoup de syncopes dans la nuit, volviclus ou obstruction.

Dimanche 6 décembre 1914
Messes dans le plus grand calme, assistance jusqu'à la chaire. Pendant la 2ème messe, un gros prêtre allemand a confessé, puis il a dit la messe. A 10h, messe protestante. Voyage à Comines, chercher M. VOUTERS.



Les sœurs Ghestem et leur mère durant la guerre
Photo Thérèse Mortier-Ghestem

Lundi 7 décembre 1914
Visite du Dr VOUTERS. Etat grave, non désespéré, vomissements continuels. Confession. 2ème voyage à Comines, chez le Docteur et le pharmacien. Canonnade sur le village.

Mardi 8 décembre 1914
Nuit moins mauvaise, vomissements par quart d'heure. Visite aux Deux Treilles. Arrivée de Louis et de Sophie. A 2h administration. Canonnade de midi à 3 h. Obus chez Mme CUVELIER-DUCROCQ, 4 morts, 3 blessés. Attente du Roi de Saxe, guirlandes de feuillage au Petit Bonheur.

Mercredi 9 décembre 1914
Nuit assez calme. Les vomissements cessent q. q. heures, mais faiblesse excessive, on parle d'opération, mais sans oser la conseiller. Visite de tante Julie, Sophie, Anne-Marie, Thérèse, Louis et ses fils. Trouvaille chez F. FRETIN.

Jeudi 10 décembre 1914
4ème voyage à Comines. A 5h 3/4… Maman !...[1]

Vendredi 11 décembre 1914
Messes pour Maman, M. le Curé la recommande aux prières. Voyage à Lille. Indisposition de M. le Curé au cercueil à 7h.

Samedi 12 décembre 1914
Messes pour Maman. Inhumation à 8 h. Visite à la ferme avec Sophie. A 3h éclat d'obus sur la maison.

Dimanche 13 décembre 1914
A 6h messe catholique allemande par le prêtre à barbe. De 2h à 2h ½, 7 obus sur le village, 2 carreaux cassés ici. Obus chez DEVIENNE (pas éclaté), à la Pannerie, chez Céline VALLENDUC (maison détruite), atelier H. SION détruit.

Lundi 14 décembre 1914
A 9h obus sur la Place, un soldat tué. A 2h ½, canonnade extraordinaire : obus sur la Place, à la Pannerie, à l'école communale, à l'église, chez H. DELANNOY. A l'église, l'obus s'est abattu au dessus de la nef de St Symphorien, un sommier git à terre, le confessionnal a le fronton détruit, l'autel de St Symphorien est fort endommagé, la chasse cassée, l'ange de droite et les chandeliers renversés, le ciel est à découvert. Au maître-autel, un autre obus (probablement 75 français[2]) et semblant venir du Funquereau[3] a raflé le haut du tabernacle, s'est abattu sur le socle de l'ange où il a dévié pour s'introduire dans le piédestal qu'il

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 10/12/1914 mort de Joséphine GHESTEM
[2] Sic. Pas de Français dans le secteur à cette époque.
[3] Hameau à la limite de Frelinghien et de Pérenchies.

a écartelé en renversant l'ange. La croix des processions est cassée en plusieurs morceaux, des éclats d'obus ont troué toutes les boiseries. Le St Sacrement est porté au presbytère (Cheminée DEFRETIN).



L'église - Derrière le soldat allemand la grille de la maison Ghestem

Mardi 15 décembre 1914

Pas de messe. Affolement des habitants. Quelques coups de canon seulement. Les VANRENTERGHEM et DEBRUNNE reviennent à la cave la nuit.

Mercredi 16 décembre 1914

Messes sans assistance. Canonnade continue vers Ypres (on nous dit que cette bataille d'Ypres sera décisive). Les voisins ne quittent pas la cave. 7 aéroplanes à la fois.

Jeudi 17 décembre 1914

Messes sans assistance, avec roulement de canon. Continuation du combat d'hier. Inhumation de Mme BOUILLET[1] morte la nuit dernière.

Vendredi 18 décembre 1914

Nombreux aéroplanes. Pas d'obus sur le village.

Samedi 19 décembre 1914

Continuation du combat. Fusillade très, très nourrie entre Messines et Frelinghien; dans l'après midi un soldat blessé près de l'Hospice. Annonce de la mort du Père Roger HORENT et de Melle VANDERMARLIERE.

Dimanche 20 décembre 1914

Beaucoup d'aéroplanes. Journée calme.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 27/12/1914 (sic, avant un acte du 21) mort de Catherine veuve BOUILLET.

Lundi 21 décembre 1914
Journée calme. Vers le soir seulement, canonnade et fusillade dans les environs. Evacuation de l'école et déménagement complet de tout le bois (tables etc.). Sauvetage du croquet et de quelques livres que j'avais laissés dans les armoires.

Mardi 22 décembre 1914
Silence presque absolu des canons et des fusils. Enterrement d'un pionnier du 22ème. Visite de Laurette.

Mercredi 23 décembre 1914
Journée très calme, à peine quelques coups de canon. Visite du Docteur pour Hélène. Demande du piano.

Jeudi 24 décembre 1914
Inhumation d'Omérine LESAGE[1]. Le frère du capitaine loge dans sa chambre, il y faut un lit en plus. Voyage à Quesnoy. Arbre de Noël des ordonnances. Fête nocturne à la grande salle à manger jusqu'à 5h du matin. Castagnettes et tambourins.

Vendredi 25 décembre 1914
Messes de 5h à 8 h. Visite d'Elise. Demande d'une nappe et de morceaux de piano. Festin de Noël. Le soir à 8h Melle BIENS vient chercher M. le Vicaire pour Angélique DELCROIX[2] qui meurt avant l'arrivée du prêtre. Nouvelles sensationnelles : les Allemands à St Petersburg, POINCARRE assassiné… **Au Gheer, Anglais et Allemands sortent de leurs tranchées pour fraterniser ?** Les Allemands auraient enterré aujourd'hui les leurs tombés au Gheer depuis le 20 octobre.

Samedi 26 décembre 1914
Les canons et les fusils qui s'étaient tus depuis 2 jours se réveillent. Nombreux obus à la Basseville. Visite de Sophie.

Dimanche 27 décembre 1914
Journée très calme.

Lundi 28 décembre 1914
Canonnade sur Frelinghien et l'Os à Moelle. Destruction de la ferme DUTHOIT. Agnès CRAMET transporte le reste des meubles de Mme SEVIN. Mort de Mme VANDERMERSCH (Comines).

Mardi 29 décembre 1914
On commence à se servir de l'autel de la Ste Vierge pour la messe. Les meubles de Jean sont transportés de chez M. FLIPO chez Mme CLARO.

Mercredi 30 décembre 1914
Journée calme. M. FLIPO nous avertit qu'il attend 2 de nos officiers.

Jeudi 31 décembre 1914
2 officiers du 22ème s'installent chez C. FLIPO, mais non les nôtres. Ici, noce toute la nuit jusqu'à 7h du matin.

Vendredi 1er janvier 1915
Pas de souhaits, sauf du Docteur. Visite de M. M. DEWALLE, père et fils qui nous apportent l'adresse de Julien VANDERMERSCH; immédiatement nous partons en faire part aux Deux Treilles.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 21/12/1914 mort d'Omérine LESAGE.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 25/12/1914 mort d'Angélique veuve FRASNOY.

Samedi 2 janvier 1915
Journée calme. Visite de Sophie. Incendie de la ferme MILLE au Pont Rouge.

Dimanche 3 janvier 1915
Journée très calme.

Lundi 4 janvier 1915
Voyage à la ferme[1]. Sauvetage des médailles du Comice et de la machine à lessiver. Descente à la cave du Capitaine; il se la réserve en cas de grand bombardement.



La Bisterveld déjà endommagée

Mardi 5 janvier 1915
Inhumation de Mme DESQUIENS[2]. Départ du 106ème[3]. Le bureau de la Kommandantur transféré chez Melle LETIERS.

Mercredi 6 janvier 1915
Destruction de l'Hôtel de Ville de Warneton. Ici, calme. Inhumation de l'enfant TIERCEN-DEKYNDT[4].

Jeudi 7 janvier 1915
Le soir, entrée bruyante d'une vingtaine de soldats qui reviennent des tranchées, ils montent jusqu'au 1er; le capitaine pionnier leur fait comprendre qu'ils se trompent de maison.

Vendredi 8 janvier 1915
Violente canonnade de 11h à 12h et de 1h à 3h. Obus au presbytère, chez Désiré DEUREMAUX, chez CRAMET. Incendie par obus de la grange LESCROART, où l'on achevait de battre à la machine 179 hectolitres de blé.

[1] Ferme familliale La Bisterveld à Warneton-Sud.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 05/01/1915 inhumation de Joséphine DUMORTIER veuve DESQUIENS.
[3] 106ème Régiment d'Infanterie allemand.
[4] Registre paroissial de Deûlémont : 06/01/1915 inhumation de l'enfant TIERSEN-DEKINDT né à Warneton-Bas, décédé à Deûlémont.

Samedi 9 janvier 1915

A 10h ½ furieuse canonnade, obus dans le jardin VANESLANDE, la grange de la Maison Commune, chez le charpentier MEIRE, 3 autour de l'église dont l'un à 1 M. du portail. Mélanie WYFFELS tuée sous les décombres de sa maison, écrasée par un obus[1]. A 3h nouveau obus, derrière la Paix. H. HOUZET. Le soir, le capitaine fait appeler M. le Vicaire pour lui donner l'ordre de faire évacuer les civils qui y sont réfugiés depuis le 15 décembre.



La place. A l'extrême gauche la Maison Commune à la fois café et mairie

Dimanche 10 janvier 1915

Evacuation de la cave. Journée calme, Malgré les appréhensions.

Lundi 11 janvier 1915

Il est presque soir quand un shrapnel traverse le toit de M. CRAMET et descend par l'escalier sans éclater. Naissance de M. Louise CUVELIER[2]. Dernier déménagement de l'école. Inhumation de Mélanie. Annonce de la mort d'Albert DESMONS, fusillé. Lit du presbytère.

Mardi 12 janvier 1915

Construction d'un pont derrière la petite ferme GADENNE.

Mercredi 13 janvier 1915

Destruction du pont d'hier. Il est réparé dans la nuit.

Jeudi 14 janvier 1915

Nombreux obus sur le Pont Rouge. Visite de Sophie et de Pauline DEBAILLENCOURT.

Vendredi 15 janvier 1915

Vers le soir, canonnade dans la direction de la Belle Vue.

Samedi 16 janvier 1915

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 09/01/1915 inhumation de Mélanie WIFFELS-DENTURCK.

[2] Registre paroissial de Deûlémont : 06/01/1915 (et non pas 11) baptême au domicile de Marie Louise CUVELIER née le même jour fille de Joseph CUVELIER et de Marie THEVE. Les cérémonies du baptême ont été faites à Marcq St Vincent le 17/06/1918.

Voyage à Quesnoy.

Dimanche 17 - Lundi 18 - Mardi 19 janvier 1915
Journées calmes.

Mercredi 20 janvier 1915
Dans l'après-midi, canonnade sur les Ecluses : Obus chez les rentiers ROHART-DUTILLEUL[1] (tués et blessés), LAGACHE, ferme DEBAILLEUL. Mort de Doria DAUCHY[2].

Jeudi 21 janvier 1915
Canonnade sur les Ecluses et le Pont Rouge.

Vendredi 22 janvier 1915
15 obus sur Warneton. Annonce du départ du 1/3 du 22ème.

Samedi 23 janvier 1915
Nuit animée aux salons, coucher à 6h du matin. Quelques coups de canons sur le village : 2 obus qui n'éclatent pas : un chez Narcisse CATTEAU, l'autre à l'école des Garçons.

Dimanche 24 janvier 1915
Journée très calme. Voyage à la ferme et à Warneton. Autorisation du Commandant de Warneton d'emporter chez POLLET les meubles qu'il reste à la ferme. Départ d'un officier du 22ème (Casquette verte et Otto son ordonnance).

Lundi 25 janvier 1915
Déménagement de la ferme avec un soldat de chez POLLET. H. DEKYNDT et V. POLLET achèvent dans l'après-midi.

Mardi 26 janvier 1915
Départ des officiers du 22ème; il ne reste que le lieutenant KIEMMER. Retour d'un lit des M. ARBET-BIERE.

Mercredi 27 janvier 1915
Nettoyage des cuisines toute la journée. Baptême au Préau[3].

Jeudi 28 janvier 1915
Nouvelle contribution de guerre (3685Fr). Ordre d'ensemencer. 2 obus au Pont du tramway.

Vendredi 29 janvier 1915
Journée terrible de bataille. Canonnade continue sur Comines, Warneton, Pont-Rouge. Quelques obus sur le village. Destruction de 9 maisons (par obus), rue de Lille à Warneton.

Samedi 30 janvier 1915
Canonnade vers la ferme SPILLART[4]. Mort de Louis BOUCHE[5].

Dimanche 31 janvier 1915
Contribution de guerre (5100 Fr).

---

[1] Ferme Rohart aux Ecluses.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 20/01/1915 inhumation de Doria DAUCHY.
[3] Registre paroissial de Deûlémont : 27/01/1915 baptême à domicile de Gérard DESMARETZ né le 24 d'Albert DESMARETZ et d'Hélène CARDON.
[4] Sic. Plutôt SPILLAERT à Warneton-Sud.
[5] Registre paroissial de Deûlémont : 30/01/1915 inhumation de Louis BOUCHE âgé de 19 ans.

Lundi 1er février 1915
Canonnade toute la nuit dans les environs. Visite à l'Ecanguerie et au Préau.

Mardi 2 février 1915
Visite de Sophie, puis du Docteur LAUTERBACH. Obus chez VAN ENGLAND. 1er jour d'éclairage électrique.

Mercredi 3 février 1915
Visite à l'Os à Moelle (Emilienne PICAVET) et aux Deux Treilles. Canonnade sur Warneton (quartier de la gare) sur les ponts du tramway et du Pont Rouge. Le soir à 10h arrestation de Mr le Vicaire que l'on vient d'abord chercher ici.

Jeudi 4 février 1915
A 9h départ pour Quesnoy de M. le Vicaire qui a passé la nuit chez Julien ROUZE. Son jugement à 4 h. Son retour à 6 h. Canonnade violente vers Verlinghem.

Vendredi 5 février 1915
Visite de M. le Curé aux Ecluses et à l'Os à Moelle où il est arrêté et accompagné jusqu'aux Ecluses où il s'explique. Canonnade encore vers Verlinghem. Soldats installés au presbytère et la rue du Passe-Outre.

Samedi 6 février 1915
Départ de M. le Vicaire.

Dimanche 7 février 1915
Annonce de la mort d'Ernest MEURILLON et de Jeanne DELTOUR. A midi, 6 obus en 5 minutes à Warneton (rue du Bon Fermier). Le soir et toute la nuit, fusillades vers La Basseville. Allées et venues dans la maison jusque 2h du matin.

Lundi 8 février 1915
Pain rationné (une livre par jour et par personne). Balle de fusil dans la grande chambre. L'après midi éclat d'obus dans le grenier. 10 obus sur Quesnoy.

Mardi 9 février 1915
Ordre et contre-ordre de départ du 22ème. Un obus (non éclaté) dans le jardin du boucher, contre le mur de l'école des garçons.

Mercredi 10 février 1915
Annonce de la mort de Marie LESCROART.

Jeudi 11 février 1915
7 noms de prisonniers arrivent à la mairie.

Vendredi 12 février 1915
Voyage à Quesnoy et de là aux Deux Treilles porter une carte de Julien[1] reçue par M. PASQUESOONE. 4 noms de prisonniers (J. DUMORTIER, J. HEYTE, J. LEPEZ, CATTEAU-CORNILLE).

Samedi 13 février 1915
Canonnade sur le Pont Rouge jusqu'au charron DELAVAL.

Dimanche 14 février 1915
A partir de 4h du soir, canonnade continue vers Ypres.

[1] VANDERMEERSCH son cousin, fils d'Aimée GHESTEM et d'Inglebert VANDERMEERSCH.

Lundi 15 février 1915
Le combat d'hier se continue toute la journée jusqu'à 6h soir.

Mardi 16 février 1915
A 10h obus chez LANKRICQ-DUTILLY (Maisons Chuffart[1]) et dans l'après midi sur le gravier des Ecluses et le Beau Visage. A 8h grosse fusillade.

Mercredi 17 février 1915
Journée calme.

Jeudi 18 février 1915
Voyage à Saint André. Quelques obus sur le village dans la matinée (soldat blessé près de l'Hospice).

Vendredi 19 février 1915
A 11h shrapnel dans le grenier (H. et Mad. s'y trouvaient). Il tombe dans l'escalier, le chapeau entre chez M. FLIPO. Obus au presbytère enlevant l'angle supérieur du pignon vers le salon et tombant dans la basse cour de M. FLIPO.



Le patronage et la maison des sœurs Ghestem

Samedi 20 février 1915
A midi, orage et canonnade. Obus dans le salon de la ferme SPILLART et dans la cave de Léonie DELBECQUE-VANNEE. Alarme.

Dimanche 21 février 1915
Journée calme. 1ère cuisson de pain de seigle.

[1] Lieu-dit.

Lundi 22 février 1915
Journée très calme.

Mardi 23 février 1915
Canonnade autour de la mine d'or. Sophie nous prévient par un billet qu'Anne-Marie est souffrante.

Mercredi 24 février 1915
Tableaux de catéchisme rapportés de chez VLAMINCK.

Jeudi 25 février 1915
Visite de toutes les maisons du village par le 106. Mauvaises nouvelles d'Anne-Marie.

Vendredi 26 février 1915
Inhumation de Paul DELCROIX[1]. Voyage à Quesnoy et à l'Ecanguerie prévenir Louis de l'état de sa fille. Je pars en voiture à Quesnoy avec MEYER.

Samedi 27 février 1915
A 11h fusillade extraordinaire sur la Place, dans les rues, au Patronage, après un aéroplane.

Dimanche 28 février 1915
Mauvaise nuit d'Anne-Marie. M. Victor LIENART vient prévenir Hélène de remplacer Marie à Quesnoy.

Lundi 1er mars 1915
Canonnade sur la ferme LETERME. MEYER rapporte de Quesnoy des nouvelles un peu meilleures.

Mardi 2 mars 1915
Des soldats s'étant battus sur la Place, fermeture des estaminets pour 3 jours.

Mercredi 3, Jeudi[2] 4, Vendredi 5 mars 1915
Calme ici. Etat stationnaire d'Anne-Marie.

Samedi 6 mars 1915
Diminution de la ration de pain (200 gr). A midi, bombardement du village, obus au presbytère (cuisine et chambre du vicaire), René GRUSON, Désiré DEUREMAUX, H. SION, Maison Commune. A 5h ½ Marie revient de Quesnoy pour se faire remplacer par Hélène, la méningite est déclarée.

Dimanche 7 mars 1915
Journée calme pour le canon. Administration d'Anne-Marie. Départ du 106ème. Arrivée du 104ème venant des Ecluses.

Lundi 8 mars 1915
Mauvaises nouvelles d'Anne-Marie. Shrapnels derrière chez DELVALLEE (rue du Passe-Outre), mur de l'école libre des filles, et dans le jardin de Mme SEVIN (non éclaté).

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 22/02/1915 décès de Paul DELECROIX âgé de 50 ans décédé à Lille.
[2] Note dans le registre paroissial de Deûlémont : Stiebritz Gerhardt Volkemar luthérien né le 2 juin 1895 à Linda près de Neustadt décédé à Warneton Basseville le 4 mars 1915.

Mardi 9 mars 1915

Anne-Marie meurt à 9 h. Oscar CASTELAIN nous en donne la nouvelle a 2 h. Shrapnels plusieurs fois dans l'après-midi, à l'Hospice, Marie DUPONT, Roger HOREN, la Vignette (en face de chez VERAEGHE) presbytère (chambre de Melle). A l'hospice 3 blessés. Lieutenant Comt tué.



Le 104ème dans les tranchées en décembre 1915

Mercredi 10 mars 1915

A 5h du soir, combat furieux, obus et shrapnels sur le village, chez LESCROART (poulailler), Louise MILLE, façade de l'église. On dit que les Anglais sont venus à la gare de Warneton et au Bienvenu. Mort de Germaine HORENT.

Jeudi 11 mars 1915

Enterrements d'Anne-Marie et de Germaine HORENT[1]. Rouleaux électriques dans les ruisseaux tout le long du village.

Vendredi 12 mars 1915

Enterrements de Jean DELANNOY[2] et de Mme REMBRY (Ste Marguerite[3]). A 5h canonnade sur les environs du village. Mme Henri VAGE du Progrès blessée au bras.

Samedi 13 mars 1915

Canonnade sur la Basseville et Warneton.

Dimanche 14 mars 1915

A 5h du soir, violent combat entre Messines et Ypres. Du bout du jardin, on voit éclater les obus dans la ligne d'horizon Hospice Warneton - On dit le lendemain que les Bavarois impatients ont voulu attaquer, qu'ils ont perdu 1700 hommes et fait 200 prisonniers anglais.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 06/03/1915 décès de Germaine HORANT, 47 ans, inhumée le 11.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 10/03/1915 décès de Jean DELANNOY inhumé le 12.
[3] Hameau de Comines (France).

Lundi 15 mars 1915
Le combat d'hier a duré toute la nuit, aujourd'hui calme complet. Quelques obus vers Warneton et la ferme SPILLART. Dans le village, soldats et civils restent sur les portes comme un jour chômé.

Mardi 16 mars 1915
Calme complet.

Mercredi 17 mars 1915
A 1h et à 4h shrapnels sur le village, un dans l'hospice d'autres aux alentours. Les soldats évacuent les maisons de la briqueterie, ce qui nous amène à loger en haut 4 pionniers.

Jeudi 18 mars 1915
A 4h gros obus sur la Basseville et dans la pâture de Georges.

Vendredi 19 mars 1915
Calme. Neige.

Samedi 20 mars 1915
Nouvelles tranchées entre le Bienvenu et le pont du tramway; ce travail attire des obus dont 2 éclatent dans le jardin LESCROART. Incendie du château de la Hutte[1].

Dimanche 21 mars 1915
Quantité d'aéroplanes et cependant journée calme. Les pionniers font une tranchée dans l'issue de la ferme LETERME à 50 M. de la rivière.

Lundi 22 mars 1915
Journée calme, malgré bon nombre d'aéroplanes. Combat au loin dans la direction Lille-Armentières.

Mardi 23 mars 1915
Canonnade à la Basseville et sur les soldats qui travaillent dans les prés.

Mercredi 24 mars 1915
Combat dans le lointain comme lundi. Après-midi, obus sur le village aux alentours de la ferme LESCROART.

Jeudi 25 mars 1915
Journée calme.

Vendredi 26 mars 1915
Dans l'après-midi, obus sur les canons de la briqueterie et la ferme LETERME.

Samedi 27 mars 1915
Aux Ecluses, 1ère proposition d'un voyage en Suisse (pour le mois de mai).

Dimanche 28 mars 1915
Calme.

Lundi 29 - 30 et 31 mars 1915
Obus sur la Mine d'Or et le Commerce.

[1] A Warneton (Belgique).

Jeudi 1er- 2-3[1]-4 (Pâques) 5-6 avril 1915
Calme.

Mercredi 7 avril 1915
Calme. Ordre et contre-ordre du départ du 22ème-2ème Cie.

Jeudi 8 avril 1915
Nouvelle annonce du départ du 22.

Vendredi 9 avril 1915
Combat vers Frelinghien. Canonnade aux Ecluses (César SION). (5 morts et blessés) chez Louise LEPLA. Canonnade sur Quesnoy. Après- midi, départ du 22.

Samedi 10 avril 1915
Mort et enterrement de Rosalie PLOUY[2] - Patronage fermé

Dimanche et lundi 11 et 12 avril 1915
Canon sur la distillerie du Pont Rouge. Blessés.

Mardi 13 avril 1915
Comme hier (chute de la cheminée).

Jeudi 15 avril 1915
Arrivée du 68 à 11h. Le soir, il faut une chambre en plus.

Vendredi 16[3] avril 1915
Obus sur la ferme COUROUBLE et les Ecluses.

Samedi 17 avril 1915
Combat dans la direction de Comines (Belgique).

Dimanche 18 avril 1915
Continuation du combat

Lundi 19 avril 1915
Visite à l'Ecanguerie. Le soir, concert à la villa. A 9h vive fusillade sur le Pont-Rouge. Les balles arrivent à la Place.

Mardi 20 avril 1915
Visite à Quesnoy. Dans la nuit, combat vers Warneton-Comines.

Mercredi 21 avril 1915
Le soir à 7 et 8h, obus sur les Deux Treilles et les Ecluses.

Jeudi 22 avril 1915
A 11h terrible bombardement des Ecluses (le quai). Les soldats évacuent les 2 Treilles.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 02/04/1915 décès de Marguerite DESBUSSHERE native de Deûlémont, âgée de 15 jours, inhumée le 3.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 10/04/1915 décès de Rosalie HAYTE inhumée le jour même.
[3] Registre paroissial de Deûlémont : 15/04/1915 décès de Maurice Louis GOMANE âgé d'un an ½, inhumé le 16.

Vendredi 23 avril 1915
Continuation du combat vers Comines. Evacuation des civils du Funquereau. Inhumation de Paulus MINNE[1].

Samedi 24 avril 1915
Calme.

Dimanche 25 avril 1915
A 5h obus chez Melle PARENT et aux alentours de chez DEBAILLEUL (Rossignol). Le 22 part de Warneton-Sud pour Quesnoy. Tranchées dans le jardin de M. FLIPO.

Lundi 26 avril 1915
Visite à la ferme avec le 68 - A 4h gros obus chez M. FLIPO dans le trottoir de l'avant-cour, au bout de notre jardin, intérieur, près de la ferme Paul CUVELIER.

Mardi 27 avril 1915
Raccommodage des vitres des 2 salles à manger. Invitation au départ à V.M.[2] ; on fait des tranchées dans son jardin. - Mort de Philomène LOTTERIE.

Mercredi 28 avril 1915
Inhumation de Philomène LOTTERIE à 8h[3].

Jeudi 29 avril 1915
De 4h à 10h du matin, aéroplanes sur lesquels on tire furieusement. A 3h bombardement, 2 obus dans l'église, 2 à l'école laïque des garçons, 1 au coin de la pâture de Joseph CUVELIER, 1 à l'Hospice (un tué) un petit non éclaté chez E. DELMOTTE.

Vendredi 30 avril 1915
A 5h du matin, au brouillard, visite à l'Ecanguerie. A 1h les sentinelles invitent les habitants à descendre dans leurs caves, l'allemand se disposant à tirer, on craint la réponse. On n'entend cependant que quelques coups sur le Pont Rouge.

Samedi 1er mai 1915
Les canons allemands tirent beaucoup. Combat vers la Garde de Dieu[4] et vers la Basseville. Les évacués belges doivent retourner en Belgique.

Dimanche 2 mai 1915
Le soir et la nuit de 6h à 5h violent combat, direction Warneton-Messines.

Lundi 3 mai 1915
Beaucoup d'aéroplanes le matin et le soir.

Mardi 4 mai 1915
De 3h à 5h, 27 obus sur le village : M. PLIPO[5] (effondrement des cuisines), 1 à l'église (nef de la Ste Vierge) 2 Mme SEVIN (poulailler contre notre jardin) 2 Paul CUVELIER (écurie) 4 aux alentours de sa ferme (carreaux cassés).

Mercredi 5 mai 1915
Journée très calme malgré toutes les appréhensions.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 21/04/1915 décès de Paul MINNE âgé de 43 ans, inhumé le 23.
[2] Victor MAROILLE, curé de Deûlémont.
[3] Registre paroissial de Deûlémont : 27/04/1915 décès de Philomène LOTERIE âgée de 90 ans, inhumée le 28.
[4] Sic. La Garde-Dieu à Bas-Warneton (Belgique).
[5] FLIPO?

Jeudi 6 mai 1915
Canon sur le Pont Rouge et la briqueterie, rien ici. Le soir, on amène madriers et sommiers devant la maison.

Vendredi 7 mai 1915
Journée calme. Caves dans la cour de l'école libre des filles. Enterrement de M. Pierre CLARO.

Samedi 8 mai 1915
Journée calme. Le 68 commence la barricade.

Dimanche 9 mai 1915
Le canon allemand ne cesse de gronder dès le matin, la fusillade ne cesse pas non plus. Jamais on n'a entendu de combat si violent et si continu sur la Basseville. A 11h 5 obus aux environs, dont 3 entre l'Hospice et chez Paul Cuvelier. 33 obus à Quesnoy.

Lundi 10 mai 1915
Entre 3 et 4h, 10 obus sur le village, 2 chez DAUCHY (estaminet tuilerie), 3 autour de l'église, 1 au pied de l'escalier de l'école laïque des filles et un dans le jardin, un dans le jardin de la Maison commune, 2 chez Eugène PIRETTE (Frédéric tué chez VANESLANDE).

Mardi 11 mai 1915
Travaux dans la pâture de Joseph GADENNE - Shrapnels derrière chez Louise MILLE.

Mercredi 12 mai 1915
Journée calme. La barricade se continue. Les tranchées arrivent jusqu'au Passe-Outre.

Jeudi de l'Ascension 13 mai 1915.
A 4h très violent combat vers la Basseville, beaucoup de gens du village n'osent rester couchés. Le reste de la journée est calme. Obus sur Quesnoy.

Vendredi 14 mai 1915
Journée calme.

Samedi 15 mai 1915
Dernière cuisson du pain allemand. Fossés et caisses dans le jardin de V.M.[1] Annonce d'un succès vers Arras.

Dimanche 16 mai 1915
Journée calme malgré beaucoup d'aéroplanes. Visite de Louis.

Lundi 17 mai 1915
1ère distribution du pain du Comité à La Tache. Continuation du combat vers La Bassée. 6 enterrements de soldats.

Mardi 18 mai 1915
Journée calme. Affiches annonçant un recul des Français vers Arras. Quelques coups de canon anglais vers Frelinghien (on n'avait rien entendu depuis 3 jours).

Mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 mai 1915
Calme.

[1] Victor MAROILLE, curé de Deûlémont.

Samedi 22 mai 1915
Dans l'après midi, vers Menin, canon (ou orage ?). Mort de Mme THEVE-GROUSET. Plus de viande à Quesnoy.

Pentecôte 23 mai 1915
Un obus chez J. GADENNE, un dans le jardin de Mme LALOY.

Lundi 24 mai 1915
Inhumation de Mme THEVE[1]. 6 shrapnels à 10 h. A 4h 16 gros obus, 3 autour de l'église, un chez SION (cuisine) un chez Philomène SION, un chez le cordonnier et la cave VLAMMINCK où la femme du cordonnier est tuée.

Mardi 25 mai 1915
Journée calme.

Mercredi 26 mai 1915
De 3 à 4h canonnade sur le village; un traverse le grenier et sort par la porte du jardin. Chez VERAEGHE[2], 2 à la boulangerie, 2 chez SION. Enterrement de la femme du cordonnier[3].

Jeudi 27 mai 1915
Journée calme.

Vendredi 28 mai 1915
Réunion. Sophie et nous chez Louis.

Samedi 29 et dimanche 30 mai 1915
Calme.

Lundi 31 mai 1915
Beaucoup d'aéroplanes. Un obus d'aéroplane éclate 6h ½ dans le jardin du presbytère, un autre à midi sur la Place. A 4h obus vers l'Hospice.

Mardi 1er juin 1915
De 3 à 4h obus sur le village vers la gare et Jos CUVELIER, un dans la cave (fausse) de Paul CUVELIER. Inhumation de CHOQUERIAUX[4] mort hier matin.

Mercredi 2 juin 1915
Réunion à La Tache : Sophie, Louis et nous. A 3h obus vers les fermes DEBAILLEUL, GROUSET, CORNILLE.

Jeudi 3 juin 1915
Adresse de Mr DEWALLE. A 4h ½ obus chez Désiré DEUR[5].. 2 chez VANESLANDE, un chez SION, un Sylvie MARQUETTE, un LESCROART. A 6h nouveaux shrapnels vers chez J. CUVELIER.

Vendredi 4 juin 1915
Visite aux Deux Treilles, sur un pont de guerre.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 22/05/1915 décès d'Eugénie VILLETTE âgée de 78 ans ½, inhumée le 24.
[2] Sic. VERHAEGHE.
[3] Registre paroissial de Deûlémont : 24/05/1915 décès de Stéphanie Marie DUBOIS âgée de 45 ans, inhumée le 26.
[4] Registre paroissial de Deûlémont : 31/05/1915 décès de Victor CHOQUERIAUX âgé de 54 ans, inhumé le 1er juin.
[5] Abréviation de DEUREMAUX.

Samedi 5 juin 1915
Calme.

Dimanche 6 juin 1915
A 10h explosion de 2 tranchées au Gheer, fusillade terrible, 200 à 300 morts. Nombreuses inhumation au cimetière ?

Lundi 7 juin 1915
Journée très calme.

Mardi 8 juin 1915
Calme jusqu'à 6h du soir où des shrapnels éclatent au dessus de chez HOLLEBECQUE, la gare, etc.

Mercredi 9 juin 1915
Séraphin BOUCHERIE est tué d'un obus d'aéroplane.

Jeudi 10 juin 1915
Pendant la messe, explosion d'une tranchée ? Nul n'en parle, mais pendant une demi-heure, fusillade et canonnade terribles. Le soir inhumation de BOUCHERIE[1].

Vendredi 11 juin 1915
Calme.

Samedi 12 juin 1915
A 2h du matin, incendie de la ferme DUCROQUET.

Dimanche 13 juin 1915
De 3 à 6h canonnade sur les environs du village. Voyage de V.M.[2] à Ste Barbe.

Lundi 14 juin 1915
Obus aux environs du village.

Mardi 15 juin 1915
Le Capitaine part pour un congé de 4 semaines.

Mercredi 16 juin 1915
A 10h obus dans la pâture de J. CUVELIER, à l'école. Après-midi obus aux Deux Treilles.

Jeudi 17 juin 1915
A 3h obus dans le jardin GALAMPOIX, jardin de la Maison Commune, derrière La Paix, à l'école laïque des filles.

Vendredi 18 juin 1915
A 10h ½ obus sur la Pannerie, derrière chez Louis LAMBIN et M. DELANNOY. A 5h obus dans la maison de Mme SEVIN.

Samedi 19 et dimanche 20 juin 1915
Calme.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 09/06/1915 décès de Séraphin BOUCHERIE âgé de 80 ans, inhumé le 10.
[2] Victor MAROILLE, curé de Deûlémont.

Lundi 21 juin 1915
A 5h obus dans la pâture de P. CUVELIER, un sur la lapinière de Julie (douanier). Canonnade sur les Ecluses (Marie WELLEMANE gravement blessée meurt en arrivant à l'hôpital).

Mardi 22 juin 1915
Journée de bombardement. A 9h1/2 obus incendiaire sur l'estaminet du Canon, gros éclats ici, la barricade nous protège. A 1h obus sur le lit de VANESLANDE, 2 à l'Hospice. A 5h obus chez Melle PARENT. Mort de LEROY (Petite Hollande).

Mercredi 23 juin 1915
Calme.

Jeudi 24 juin 1915
Journée calme jusqu'à 6h ½. Alors obus : un sur la cabane du jardin de M. FLIPO, près de l'Hospice, l'autre sur la porte de l'école laïque des filles.

Vendredi 25 juin 1915
Calme.

Samedi 26 juin 1915
Aéroplanes toute la journée. Le soir vers 7h, 4 obus, au poulailler de Mme SEVIN (contre notre jardin), sur la bourloire du patronage, près du mur de l'Hospice, l'escalier du jardin du presbytère.

Dimanche 27 juin 1915
Hier soir le Secrétaire vient nous prévenir que nos officiel d'artillerie en partant vont emporter des meubles. Nuit sans sommeil. Ils déménagent dès 3h du matin, le secrétaire présent. Ils emportent 2 lits de M. ARBET, celui de la chambre des étrangers (sauf le bois). Le soir ils reviennent chercher un lustre, un sommier, une table, un porte-manteau.

Lundi 28 juin 1915
Visite au Secrétaire qui nous annonce le départ de notre piano.

Mardi 29 juin 1915
A 9h ½ on vient chercher le piano et la verrerie du lustre. Obus chez SION et chez René GRUSON.

Mercredi 30 juin 1915
Fermeture des estaminets, retrait des laissez-passer, défense de sortir après 5h. Le Secrétaire et Wilhem viennent à la chambre du capitaine chercher une glace emportée depuis dimanche. Le pianiste vient demander la grosse ampoule et les vis du lustre.

Jeudi 1er juillet 1915
Les jeunes-gens de 15 à 22 ans sont réquisitionnés pour un travail qu'ils refusent. Ils doivent se trouver le lendemain matin à 6h près de chez Mme LALOY, sinon menaces.

Vendredi 2 juillet 1915
Journée inoubliable. Les jeunes gens s'obstinent. 6 travaillent, Fernand GRUSON et Sosthène VERBECK sont emmenés. De 4h à 6h ½ canonnade terrifiante, obus comme on n'en a pas encore eu : destruction de la maison VERAEGHE, trou immense en face de l'église et dans le jardin VERKINDT (4m de profondeur et 8m de diamètre); Obus et incendie des maisons d'en haut. M. POISSONNIER blessée.

Samedi 3 juillet 1915
A 10h obus chez SION, M. ARBET, près de La Paix, en face et à gauche de l'église. Le bombardement dure 2 h. Bon nombre de voisins effrayés par les obus d'hier demandent à partir : Mme CRESPEL, Julie, DELMOTTE, VERAEGHE, VALENDUC, etc.

Dimanche 4 juillet 1915
Calme plat.

Lundi 5 juillet 1915
Refus des jeunes gens. A 10h on les emmène : 2 GRIMMONPREZ, Paul HOUZET, Omer GOEMAN, Omer DEUREMAUX, Gatien SION. De 2 à 3h bombardement, obus dans la basse-cour de M. FLIPO, dans la pâture de P. CUVELIER.

Mardi 6 juillet 1915
A 10h bombardement : obus sur la Pannerie, la porcherie de J GADENNE, l'école libre des filles. Le soir à 8h ½ (pour la 1ère fois) shrapnels dans le mur du jardin de M. FLIPO, vers l'Hospice et cimetière.

Mercredi 7 juillet 1915
Calme. L'artillerie 19 emporte les sacs de terre de la barricade et même ceux de la véranda.

Jeudi 8 juillet 1915
A midi, bombardement, obus au presbytère (chambre de Melle, salle à manger), chez P CUVELIER (toiture du salon et des chambres). Vers 5h 2 obus vers J CUVELIER. Combat continu dans les environs, jamais on ne l'a entendu si proche ni si violent.

Vendredi 9 juillet 1915
A 1h 4 obus vers P CUVELIER. Pendant ce temps des artilleurs du 19 veulent forcer la porte de la véranda pour y prendre des sacs de terre.

Samedi 10 juillet 1915
Dans la nuit, fusillade et canon anglais plus que de coutume. 5 obus vers les canons du cimetière à 6 h. Visite de Fritz vélo.

Dimanche 11 juillet 1915
A 1h 4 obus sur le village dont un en face de chez Mme CRESPEL et un chez SION (cuisine et magasin). Affiches pour les récoltes.

Lundi 12[1] juillet 1915
Dans la nuit encore une vive mais courte fusillade. Dans la journée on tire de tous cotés, mais non sur le village.

Mardi 13 juillet 1915
Dans la matinée, shrapnels chez Mme DUCOURANT, Fidèle THERAIN, dans le jardin LESCROART et en face de la gare. A 3h nouveaux obus vers le casino[2]. Le soir à 8h un obus dans le près de la rivière. A 9h, fusillade et canonnade vers le Gheer.

Mercredi et jeudi 14 et 15 juillet 1915
Calme.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 12/07/1915 décès de Raymonde Madeleine LEROY âgée de 3 mois, inhumée le 12.
[2] Mess des officiers.

Vendredi 16 juillet 1915
A 3h ½ du matin obus dans le jardin du boucher. Le reste de la journée calme.

Samedi 17, Dimanche 18 et Lundi 19 juillet 1915
Calme.

Mardi 20 juillet 1915
Visite de perquisition à 6h du matin : presbytère, H. SION, CUVELIER, pour pigeons voyageurs. Voyage aux Deux Treilles. Nouveau canon assourdissant vers DUCROQUET.

Mercredi 21 juillet 1915
Calme jusqu'à 6h. Alors 23 obus en 14 minutes, 4 ou 8 sur l'église (façade, clocher, fenêtre du maître-autel).

Jeudi 22 juillet 1915
2 obus dans la ferme LESCROART.

Vendredi 23 juillet 1915
A 1h obus en face de l'Hospice, la Pannerie, le coté de l'église, à la base du clocher (rien que dans le cimetière) mais le chœur et la nef sont couverts de terre.

Samedi 24 juillet 1915
Un canon allemand assourdissant tonne depuis 8 h. A 9h ½ réponse sur la Pannerie. A 4h une douzaine d'obus : le portail de l'église, bureau de M. FLIPO, bout du jardin de M. ARBET, porcherie de P CUVELIER, jardin GALAMPOIX, jardin LAMBIN, patronage, Adèle DUPREZ (ses soldats s'installent au presbytère).

Dimanche 25 juillet 1915
On entre à l'église par la sacristie.

Lundi 26 juillet 1915
Aéroplanes toute la journée. A 3h obus dans la cuisine LESCROART. A 7h sur la cheminée de Mme DUCOURANT.

Mardi 27 juillet 1915
4 bombardements : à 1h chez René GRUSON à 7h ½ sur la basse-cour de l'Hospice. Voyage à Quesnoy. Sophie part jeudi pour Mons.

Mercredi 28 juillet 1915
Calme. Visite aux Deux Treilles. Mort de SOHIER (bout du village).

Jeudi 29[1] juillet 1915
Nombreux aéroplanes. 2h à la cave : obus sur la Place, (en face de chez Désiré), la façade de l'estaminet de la tuilerie[2], la toiture d'Albert GRUSON. Disparition des planchers de Mme SEVIN.

Vendredi 30 juillet 1915
Calme. Sophie s'installe à Lille. La nuit, canonnade et fusillade continues et plus violentes que jamais.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 29/07/1915 décès de Louis SOHIER âgé de 63 ans, inhumé le 30.
[2] La pannerie (Pane : équivalent régional de "tuile").

Samedi 31 juillet 1915
Journée calme jusqu'à 7h où le canon du cimetière tonne, l'anglais répond précipitamment 4 obus à la fois, en tout un quart d'heure. Un shrapnel chez Melle Léonie, 2 chez Mme LALOY, 2 chez J CUVELIER.

Dimanche 1er août 1915
Calme. Le soir à 7 heures, obus sur le "Petit Bonheur". La femme LEPLA blessée à la jambe est emmenée à Lille. Incendie au Préau (Hélène CARDON).

Lundi 2 août 1915
Obus vers le Petit Bonheur. Administration (derniers sacrements) d'Eugénie PARMENTIER.

Mardi 3 août 1915
Vers 5h du soir, quelques shrapnels : un chez Melle LETIERS, chez LESCROART.

Mercredi 4 août 1915
Calme. Dans l'après-midi, on sonne les cloches dans les environs, même à la ferme, pour la prise de Varsovie[1].

Jeudi 5 août 1915
Violent combat vers Ypres.

Vendredi 6 août 1915
Administration de SIX du Tissage. Sa mort.

Samedi 7 août 1915
Calme. Le soir à 6h ½, 2 obus chez LESCROART (jardin et derrière l'étable).

Dimanche 8 août 1915
A 9h inhumation de SIX[2]. Augmentation de la ration de pain (2 kg 500 par personne et par semaine).

Lundi 9 août 1915
A partir d'hier, à 6h du soir, furieux combat vers Ypres. Les maisons du village tremblent. A 3h du matin, la plupart des habitants se lèvent. On tire dans les prés. A 5h un obus dans les champs du village. La journée est calme. A 10h du soir, 8 obus : jardin GALEMPOIX, 2 J CUVELIER, Mme LALOY, MARLIER, jardin du boucher, 2 P CUVELIER.

Mardi 10 août 1915
Calme.

Mercredi 11 août 1915
Voyage à Lille. Nombreux aéroplanes vers le soir. A 7h shrapnels sur le village, vers la ferme LESCROART.

Jeudi 12 août 1915
Journée calme jusqu'à 7 h. Alors obus vers la gare sur les soldats de la cuisine (2 tués, 7 blessés), obus chez H. HOUZET (commencement d'incendie) façade J. Bte DEMEULENAERE.

Vendredi 13 août 1915
A 3h obus vers l'Hospice, la vignette.

[1] Par les Allemands.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 07/08/1915 décès de Gustave SIX âgé de 63 ans, inhumé le 8.

Samedi 14 août 1915
Aéroplanes toute la journée. Après-midi, shrapnels chez Richard BOUCHE, 2 chez Louis LIENART.

Dimanche 15 août 1915
A 1h ½, shrapnels : 2 sur l'écurie de Mme Alphonse, 1 sur le manège de Julien GADENNE, avant-cour de Mme LALOY, 6 autour de J. CUVELIER. A 3h obus sur le Pont-Rouge, les éclats arrivent sur la Place. Changement de la ration de pain, 2.250 gr par semaine et par personne.

Lundi 16 août 1915
8 obus sur le village à 11h : Julien ROUZE, Narcisse CATTEAU un gros éclat sur l'église (Chœur de St Symphorien à midi).

Mardi 17 août 1915
Gros orage, grêle à 1h. Dans l'après-midi, obus sur Comines, 2 à la ferme CORNILLE. A 10h du soir, une tête d'obus chez R. GRUSON, un dans la cour de chez DUTILLY.

Mercredi 18 et jeudi 19 août 1915
Calme.

Vendredi 20 août 1915
Dans la nuit, à 1h et à 3h obus vers les 2 Treilles. Dans la journée, un shrapnel derrière chez M. DELANNOY, une tête chez J. LAMBIN.

Samedi 21 août 1915
Les Anglais ne cessent de tirer. A 4h nombreux shrapnels sur le village: 5 chez M. FLIPO, un au presbytère (chambre des Etrangers), 3 sur notre maison (bureau, grenier, véranda), cour de P. CUVELIER. Une heure après, encore 7 Albert GRUSON, H. HOUZET, entre l'église et La Paix.

Dimanche 22 août 1915
Journée calme. Elise à la messe.

Lundi 23 août 1915
Calme. Installation des lits à la cave. Confirmation de la nouvelle de la mort de Mme BONDUEL-GHESTEM (13 juillet).

Mardi 24 août 1915
Journée calme.

Mercredi 25 août 1915
Dans l'après-midi, shrapnels chez CRAMET, DUCOURANT. 3 dans le jardin de Joseph GADENNE.

Jeudi 26 août 1915
Entre 3 et 4h, une quarantaine d'obus sur nous : 4 au patronage (tête dans le petit grenier et une autre dans le jardin, 3 chez M. FLIPO (WC) une heure après encore 8, puis 12.

Vendredi 27 août 1915
A 11h un seul obus qui éclate croit-on dans la pâture de J. CUVELIER, près de l'école. 15 obus aux deux Treilles.

Samedi 28 août 1915
A 5h 3 gros obus dans le voisinage : un à coté du Passe-Outre, un autre traverse la maison de M. FLIPO (grenier) deux chambres et sort dans la rue en face du patronage.

Dimanche 29, lundi 30 et mardi 31 août 1915
Combat terrible et presque continu derrière Messines et Comines.

Mercredi 1er septembre 1915
Visite d'adieu de M. FLIPO, il part demain matin. Continuation du combat; des balles arrivent jusqu'ici, cependant on ne tire pas du tout sur le village.

Jeudi 2 et vendredi 3 septembre 1915
Calme.

Samedi 4 septembre 1915
Continuation du combat vers Comines. A 10h gros obus sur la Pannerie, l'estaminet DUTILLY et la grange voisine, chez Désiré DEUREMAUX.

Dimanche 5 septembre 1915
Triste état de l'église après une journée de pluie. A 3h shrapnels entre CATTEAU-BARBARY et J. CUVELIER, chez PHILIPPO-LAUMONIER.

Lundi 6 septembre 1915
De 10h à midi, une vingtaine d'obus sur le village, estaminet SION, étable de Jos GADENNE, lit de B. MARTINAGE, écurie de Mme SEVIN, H. HOUZET, Melle DELBARRE. A 3h et à 6h obus vers l'Hospice.

Mardi 7 septembre 1915
A 1h ½, shrapnels au presbytère (chambre de Melle, puis salon), M. FLIPO (petit bureau), le garde-champêtre, derrière chez VANESLANDE, GALAMPOIX, 2 chez LESCROART, la prison.

Mercredi 8 septembre 1915
Journée calme. Combat vers Ostende, croit-on. Voyage à Lille 1ère Communion de Cécile.

Jeudi 9 septembre 1915
Calme. Démolition de la grange de Mme SEVIN.

Vendredi 10 septembre 1915
A 5h ½ du matin, shrapnels : César DESQUIENS, Père Roger, 2 chez Joseph GADENNE, salon HOLBECQUE, cour CASTELAIN, jardin du boucher. Le soir à 5h un seul obus qui n'éclate pas, dans le jardin du presbytère.

Samedi 11 septembre 1915
Destruction de la grande de Mme SEVIN.

Dimanche 12 septembre 1915
Le coffre-fort du St Sacrement ne veut pas s'ouvrir. A 9h un obus d'aéroplane tombe dans le cimetière et un autre dans le jardin LESCROART. Dans l'après-midi shrapnels chez Fidèle THERAIN (Un soldat tué), MARTINAGE, Benoit LAMBIN.

Lundi 13 septembre 1915
Beaucoup de fusillade la nuit. Dans la journée canonnade très violente vers la sucrerie. Vers le soir, 7 obus vers le cimetière et le casino[1].

Mardi 14 septembre 1915

[1] Mess des officiers.

A 5h shrapnels sur le village : autour de l'église, tuerie[1] de la boucherie.

Mercredi 15 septembre 1915
Enterrement de Jeanne LESCROART. A partir de 4h, démolition complète de la maison de Mme SEVIN.

Jeudi 16 septembre 1915
On achève de démolir la maison de Mme SEVIN. A 10h et 3h, obus sur l'aqueduc, près de l'Hospice.

Vendredi 17 septembre 1915
A 5h une quinzaine de shrapnels sur le haut du village, 2 vaches blessées dans la pâture LESCROART.

Samedi 18 septembre 1915
On tire dans les près, une tête arrive dans la buanderie de Désiré DEUREMAUX. Un obus d'aéroplane tombe près de la remise de l'autobus.

Dimanche 19 septembre 1915
3 bombardements : à 10h la maison de J. B. COUROUBLE est démolie. J. Bte DEMEULENAERE, Julien ROUZE, en face du casino, à coté de l'étable de J. CUVELIER, en face de la gare. A 12h ½, gros obus chez M. FLIPO. A 6h shrapnels chez LESCROART (salon).

Lundi 20 septembre 1915
Calme.

Mardi 21 septembre 1915
Départ pour la retraite. Combat continu sur tout le front, surtout vers Pérenchies. A Midi, obus sur la grange de Julien GADENNE. Bombardement de la petite ferme GADENNE. Accident de Pierre THERAIN.

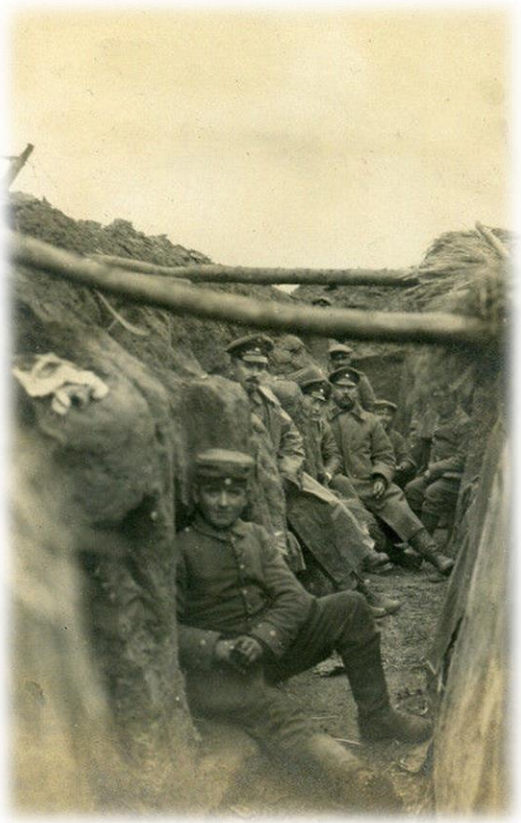
Mercredi 22 septembre 1915
Jour et nuit, continuation du combat.

Jeudi 23 septembre 1915
Toujours le combat. Visite du docteur LAUTERBACH. Obus à la ferme DUQUESNOY (tués, blessés). Retour de Lille.

Vendredi 24 septembre 1915
Continuation du combat. Le soir à 6h, shrapnels chez Mme Laloy, dans la cour de l'école libre des filles, en face de la ferme de J. CUVELIER.

Samedi 25 septembre 1915
A partir de 4h du matin, combat sans précédent à la Basseville. Tous les soldats du village sont prêts à partir. A 9h le calme revient.

Dimanche 26 septembre 1915
Beaucoup d'aéroplanes. Journée calme. A minuit combat vers Quatre Rois.



Le 104ème dans les tranchées en décembre 1915

[1] Abattoir.

Lundi 27 septembre 1915
Beaucoup d'aéroplanes. Journée calme. Administration de mon oncle Inglebert VANDERMERSCH; il meurt le soir à 7h ½.

Mardi 28 septembre 1915
Visite aux deux Treilles. Quantité d'aéroplanes.

Mercredi 29 septembre 1915
A 8h inhumation de M. Inglebert[1]. A partir de 3h violent combat vers Hollebecke[2]. Alarme ; les soldats font des préparatifs. Administration de Mme FORTRIE.

Jeudi 30 septembre 1915
Le 104ème se prépare à partir ce soir. Très grand nombre d'aéroplanes. Depuis 4h combat presque aussi violent que celui de samedi dans la direction Messines-Warneton. Un obus dans la direction de Julien GADENNE.

Vendredi 1er octobre 1915
Le 242ème arrivé la nuit remplace le 104. A 11h shrapnels dans le jardin du boucher.

Samedi 2 octobre 1915
4 bombardements. A 1h 3 obus sur l'Hospice (toiture endommagée). A 3h, 4 chez M. FLIPO; 4 ici : chambre des étrangers, grenier, 2 plafonds percés. A 5h un obus sur la Pannerie; A 6h vers l'Hospice, en tout 52 obus.

Dimanche 3 octobre 1915
Quelques obus seulement, dont un dans la pâture de P. CUVELIER.

Lundi 4 octobre 1915
A 10h obus dans la Pannerie et dans le jardin de H. SION.

Mardi 5 octobre 1915
Calme. Aéroplane allemand nouveau genre.

Mercredi 6 octobre 1915
A 2h shrapnels chez LESCROART et les champs et pâtures voisins.

Jeudi 7 - Vendredi 8 – Samedi 9 octobre 1915
Calme.

Dimanche 10 octobre 1915
Pour achever le diner, 10 gros obus : la Morgue et un autre près de l'église, la maison DE MEIRE,h SION; 2 à la Maison Commune; un dans le jardin GRIMMONPREZ. Un aéroplane anglais descendu à Quesnoy. Combat vers le sud-ouest.

Lundi 11 octobre 1915
A 3 heures, 6 gros obus ; le 1er chez Rosalie SCHEPERS-MARLIER en face de la gare - à 50 M. de la grille du nouveau cimetière - dans la pâture de J. CUVELIER. Bombardement de la Forgette[3] (enfant blessé). Combat presque continu comme hier vers le S. Ouest.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 26/09/1915 décès d'Inglebert VANDERMERSCH âgé de 74 ans, inhumé le 28.
[2] Sic. Hollebeke entre Comines et Ypres.
[3] A Quesnoy sur Deûle.

Mardi 12 octobre 1915
Même combat.

Mercredi 13 octobre 1915
Même combat. De 4h à 6h violent combat sur les tranchées entre Pérenchies et Warneton. Les balles de fusils et de mitrailleuses arrivent ici. G. DEVIENNE est blessé sur le seuil de sa maison; Il est emmené à Lille à 7h du soir.

Jeudi 14 octobre 1915
Calme. Démolition de l'école communale de filles.

Vendredi 15 - Samedi 16 – Dimanche 17 octobre 1915
Calme. Combat vers les 4 Rois dimanche.

Lundi 18 octobre 1915
On revoit quelques aéroplanes. Continuation du combat vers les "4 Rois"[1]. Visite du docteur pour Hélène (oreilles).

Mardi 19 octobre 1915
Calme.

Mercredi 20 octobre 1915
A 2 heures, sur le village, 3 envois de 4 shrapnels : Mme DUCOURANT, la chaudière de la boulangerie, le jardin de Philomène VALLENDUC. A 8h du soir, 3 nouveaux envois vers le pont du tramway.

Jeudi 21 octobre 1915
Quelques obus vers chez Melle PARENT. Mme LEPLA meurt à l'Hôpital.

Vendredi 22 octobre 1915
5 bombardements dans la journée par 3 bouquets de 4 obus. A midi, obus dans le jardin et sur le toit de l'Hospice. Plus tard 2 dans la grange de J. CUVELIER.

Samedi 23 octobre 1915
3 ou 4 bombardements par bouquets comme hier : chez J CUVELIER (le cheval et 3 vaches sont tuées, la 4ème vache blessée), dans la cuisine de René GRUSON - la pâture de P. CUVELIER (entre l'Hospice et la maison ARBET) - près de la ferme DUCROQUET.

Dimanche 24 octobre 1915
Messes à 7h et 8h ½ - Journée calme. Au moment de se coucher, on entend siffler quelques obus qui éclatent vers le pont du tramway puisque des vitres se cassent chez LESCROART.

Lundi 25 octobre 1915
Journée calme. Depuis la nuit, pluie et tempête, froid de décembre. On débite une vache chez J. CUVELIER. 2 ont été emmenées à Quesnoy; la 4ème sera livrée à la boucherie d'ici jeudi.

Mardi 26 octobre 1915
Un seul obus à 11h dans la pâture de P. CUVELIER.

Mercredi 27 octobre 1915
Un seul obus dans le village, à 8h ½ en face de l'école communale des filles.

Jeudi 28 octobre 1915

[1] Carrefour sur la route Warneton-Ypres.

Calme. Visite aux Deux Treilles.

Vendredi 29 octobre 1915
A 10h : 3 obus vers la Place dont un chez Louise MILLE.

Samedi 30 octobre 1915
On tire toute la journée dans les environs, vers la Pannerie, rien sur le village, sinon des éclats, comme un fond d'obus sur le trottoir de Désiré DEUREMAUX, des balles de shrapnels dans notre avant- cour. A 8h et à 9h du soir, on entend encore siffler des obus dont quelques-uns arrivent aux Ecluses.

Dimanche 31 octobre 1915
Journée calme. Quelques obus sifflent comme à 1h, rien sur le village. Pluie toute la nuit. A l'église, inondation et froid de décembre, ce qui n'empêche pas d'y avoir beaucoup de monde.

Lundi 1er novembre 1915 - Toussaint.
Calme. Pluie continue, mais froid moins vif, cependant nombreuse assistance aux messes. On dit que Georges[1] est installé à Paris.

Mardi 2 novembre 1915
Pluie continue. Le soir à 7h ½, on entend siffler 2 obus.

Mercredi 3 novembre 1915
Le temps s'améliore. On entend éclater quelques shrapnels. Dans l'après-midi, violent combat entre Messines et Ypres.

Jeudi 4 novembre 1915
Voyage à Quesnoy.

Vendredi 5 novembre 1915
Combat entre les 4 Rois et Houthem[2], rien sur le village.

Samedi 6 novembre 1915
Calme plat.

Dimanche 7 novembre 1915
Très violent combat sur les tranchées de la Basseville; un éclat d'obus arrive près de la Pannerie.

Lundi 8 novembre 1915
Combat plus violent encore qu'hier vers La Basseville. Entre 1h et 3h 12 obus sur le village, mais aucune maison n'est atteinte. 4 obus arrivent dans la champ au bout de la pâture de P. CUVELIER où travaillent des ouvriers qui y échappent.

Mardi 9 novembre 1915
A 11h ½, gros obus sur les environs de la Pannerie, chez SION (Père Roger), 3 chez Albert GRUSON, en face de la Pannerie. A midi 12 shrapnels vers chez J. CUVELIER.A 8h du matin, un shrapnel avait éclaté sur la Maison Commune. Les SION dorment avec le parapluie au dessus du lit !

Mercredi 10 novembre 1915
Shrapnels vers le cimetière.

Jeudi 11 novembre 1915

[1] Son frère.
[2] Commune à côté d'Ypres (à ne pas confondre avec celle à côté de Furnes).

Shrapnels dans l'étable de LESCROART.

Vendredi 12 novembre 1915
Shrapnels vers le Casino.

Samedi 13 novembre 1915
A 7h du matin on entend siffler un obus vers les canons.

Dimanche 14 novembre 1915
Shrapnels dans les environs du village.

Lundi 15 novembre 1915
Avant la messe de 7h, un shrapnel siffle très fort au dessus du village, on ne sait où il est allé ? Bombardement des tranchées. Départ du 242ème et retour du 104ème.

Mardi 16 novembre 1915
Journée calme. Combat au loin, en Belgique.

Mercredi 17 novembre 1915
Nuit assourdissante, comme jamais, mais rien sur le village. Voyage à Lille. Au retour à 6h 4 gros obus sur la Pannerie.

Jeudi 18 novembre 1915
A 1h shrapnels dans la pâture du boucher, dans la ferme de J. CUVELIER. 50 obus sur Quesnoy. Mort de Louis CATTEAU-SION.

Vendredi 19 novembre 1915
A 8h inhumation de L CATTEAU[1]. Obus à Comines.

Samedi 20 et dimanche 21 novembre 1915
Calme. Dimanche, administration de Victor RACINE.

Lundi 22 novembre 1915
A 7h ½, juste au moment de la Consécration de la messe, un shrapnel siffle et va éclater dans le champ en face de chez Mme LALOY.

Mardi 23 novembre 1915
A 11h ½, obus sur le village, l'un éclate chez H. HOUZET. Mort de Victor RACINE[2].

Mercredi 24 novembre 1915
Journée terrible. Dès le matin, le gros canon allemand installé chez DUCROQUET et tous les autres se font entendre. A 9h ½, nombreux shrapnels vers les canons. A ½, 3 shrapnels craquent en l'air au dessus de chez Désiré D.
A Partir de 1h et surtout entre 3 et 4h, bombardement sans pareil: une centaine d'obus : Joseph GADENNE, VIGOUREUX, Benoit LAMBIN, H. HOUZET, PHILIPPO, LEMONNIER, P. CUVELIER (grand-porte, chapelle), LESCROART (vache). César DESQUIENS blessé et emmené.

Jeudi 25 novembre 1915
Calme.

Vendredi 26 novembre 1915

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 18/11/1915 décès de Louis CATTEAU âgé de 61 ans, inhumé le 19.
[2] Registre paroissial de Deûlémont : 23/11/1915 mort de Victor RACINE âgé de 39 ans, inhumé le 25.

A midi, bombardement, obus encore chez H. HOUZET.

Samedi 27 novembre 1915
A midi, à la fin du diner, bombardement ; obus dans la grange de Julien GADENNE, Mme FRECHON, la Belle Vue.

Dimanche 28 novembre 1915
A 10h obus dans la maison de Julien GADENNE (Jeanne et Jean blessés et emmenés), un à l'église (pignon des fonts baptismaux), La Pannerie, VANRENTERGHEM.

Lundi 29 novembre 1915
A 11h ½, shrapnels : baptistère (l'obus entre par une fenêtre de la salle à manger, traverse le four du poêle et s'enfonce dans le plancher derrière la porte), M. PLIPO (grenier). Quelques minutes avant, un obus avait éclaté dans le jardin du presbytère.

Mardi 30 novembre 1915
A 10h à la Belle Vue, obus. A 11h vers la gare. A 5h un shrapnel traverse le toit du patronage sans faire de dégât, sinon à la nochère et s'abat dans la cour.

Mercredi 1er décembre 1915
Grand combat d'artillerie sur les tranchées jusqu'à 10h et toute la nuit. Le soir à 8h et 9h quelques obus arrivent derrière chez LESCROART.

Jeudi 2 décembre 1915
A midi, quelques obus dont l'un à l'école des garçons.

Vendredi 3 décembre 1915
Calme.

Samedi 4 décembre 1915
Calme. Cependant vers 1h quelques obus vers l'Hospice et à 5h vers la Belle Vue.

Dimanche 5 décembre 1915
A 10h un gros obus dans le jardin de SION. A 3h, 27 shrapnels : CASTELAIN, SION, VERBECK, Joseph GADENNE.

Lundi 6 décembre 1915
A 8h ½, shrapnels vers les canons (soldat tué). A midi, obus à la boucherie (grand-porte). A 3h dans le jardin de la boucherie, CASTELAIN-SION.

Mardi 7 décembre 1915
A 11h, quelques obus en face de La Paix et dans le jardin de H. SION.

Mercredi 8 décembre 1915
A 3h quelques gros obus derrière chez VLAMMINCK, dans la pâture de J. CUVELIER et au delà.

Jeudi 9 décembre 1915
A 11h shrapnels au Patronage et au bout du jardin (porte du jardin traversée). A 1h 3 éclatent en l'air au dessus de chez Désiré D. Une demi-heure après sur la Pannerie, un sur la façade de Mme Alphonse : 2 dans le grenier, 2 dans le grenier de Melle Léonie (en tout 16 shrapnels). Très violent combat vers Arras.

Vendredi 10 décembre 1915
Calme ici. Combat dans le lointain. Obus sur Lille.

Samedi 11 décembre 1915
En 2 fois, quelques shrapnels sur le village : cuisine PHILIPPO, LEMONNIER.

Dimanche 12 décembre 1915
A 3h de gros obus sur Comines, puis sur le village, Paul CUVELIER, en face de La Paix, dans l'église.

Lundi 13 décembre 1915
A 12h moment terrible, 31 gros obus de 55 cm et 128 de diamètre : 7 sur l'église : calvaire, clocher ; orgue, chaire, 3 chez Joseph GADENNE, un sur la façade de GALAMPOIX, l'étable de P. CUVELIER, H. SION (estaminet) DAUCHY. Dans l'après-midi, à plusieurs reprises shrapnels, 2 chez Melle LETIERS, boulanger, Damier, DELANNOY.

Mardi 14 décembre 1915
Beaucoup d'aéroplanes. A 12h ½ quelques shrapnels derrière chez César DESQUIENS, le hangar de J LAMBIN.

Mercredi 15 décembre 1915
Le soir à 8h chute des orgues.

Jeudi 16 décembre 1915
On réquisitionne l'étain des orgues. A 2h un seul shrapnel dans la pâture derrière chez M. DELANNOY.

Vendredi 17 décembre 1915
Annonce de la mort d'Emile DELMOTTE (fils). Journée calme. On n'entend siffler que 2 obus dans la direction des canons.

Samedi 18 décembre 1915
Calme plat.

Dimanche 19 décembre 1915
33 gros obus sur le village de 11h ¾ à 12h ¾. Le 1er chez A BOURGEOIS, en face de chez J. LAMBIN, en face de chez René GRUSON, en face de l'église et 3 au moins dans l'église, chez D. DEUREMAUX, DAUCHY, 2 chez P. CUVELIER (écurie, hangar).

Lundi 20 et mardi 21 décembre 1915
Journées calmes.

Mercredi 22 décembre 1915
Voyage à Quesnoy.

Jeudi 23 décembre 1915
A 12h nombreux shrapnels sur le village : J LAMBIN (pignon et cheminée) 4 dans la cour de Mme SEVIN, un dans l'étable de P. CUVELIER, 2 dans le jardin de Philomène SION, un dans la cour de B. LAMBIN.

Vendredi 24 décembre 1915
A midi, une vingtaine de shrapnels vers les canons. Le colonel quitte la maison de Mme Alphonse pour aller chez Mme CLARO.

Samedi 25 décembre 1915
Assistance nombreuse et recueillie aux 3 messes. Journée calme.

Dimanche 26 décembre 1915
Avant la messe de 8h ½, on entend siffler 2 obus au loin, jour née calme. Départ de Marie Louise.

Lundi 27 décembre 1915
L'eau submerge le pont des Ecluses pour la 2ème fois. Le très gros canon allemand tonne toute la journée. Une 20aine d'obus anglais s'en vont vers les canons (blessés) chez DUCROQUET.



Les Ecluses

Mardi 28 décembre 1915
Journée calme. Le soir de 9h ½ à 11h combat formidable sur les tranchées. Tous les habitants se lèvent, beaucoup se réfugient dans les caves car la fusillade et la canonnade sont assourdissantes. Bataille d'artillerie depuis Frelinghien jusqu'à la gare du Pont Rouge.

Mercredi 29 décembre 1915
A 1h on a en vue 18 aéroplanes, certains disait même 25 de notre jardin, on en compte 9 au dessus des canons du cimetière.

Jeudi 30 décembre 1915
A 2h shrapnels : 2 chez Albert GRUSON, 3 chez Joseph GADENNE (pignon, étable, vache blessée), un chez VERBECK, un chez Julien ROUZEE (un soldat tué et un autre blessé à la grand-porte de Julien GADENNE).

Vendredi 31 décembre 1915[1]
Les canons allemands tonnent toute la matinée. Quelques obus sur les canons du cimetière, les canons alliés bombardent surtout les tranchées. Mort de Melle MOROY.
Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier 1916, les sentinelles lancent 14 coups de fusil sur la Place, on fait sonner la cloche de l'Hospice pendant 10 minutes, on entend le clairon.
A minuit, très grosse fusillade vers Frelinghien, canon sur les tranchées, shrapnels sur le village, vers le cimetière, un entre la ferme de J CUVELIER et CATTEAU-BARBARY, un à la ferme LESCROART (chambre).

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 31/12/1915 mort de Marcel GHESQUIERE âgé de 16 ans mort à Warneton-Sud, inhumé le 02/01/1916.

Samedi 1er janvier 1916
3 bombardements pour commencer l'année. A 11h un éclat arrive dans le jardin. A 2h ½, nouveaux shrapnels.

Dimanche 2 janvier 1916
A 11h et à 12h gros obus sur le trottoir en face de chez Fidèle THERAIN, Melle Léonie, Damier, derrière la grange de Joseph GADENNE, 4 derrière chez LESCROART, 3 en face de J. CUVELIER.

Lundi 3 janvier 1916
Journée terrible, la plus terrible peut-être ! A 10h une 50aine de coups allemands. A 11h ½, en réponse, gros obus : 2 chez le boulanger, 1 à la Maison Commune, 2 dans l'atelier DE MEIRE, un dans le jardin du boucher, derrière chez HOUZET. A 3h 3ème bombardement : gros obus au pied de la façade de l'église, chez Louis LAMBIN, Victor VALLENDUC, Mr DELANNOY, la cuisine PHILIPPO (Hermina déchiquetée !). A 4h nouveaux shrapnels dans notre voisinage, mais sans dégâts. 18 familles vont se faire inscrire pour une demande collective de départ.

Mardi 4 janvier 1916
A 4h nombreux shrapnels entre la gare et la ruelle de Mme Alphonse, pas de maison atteinte. A 4h ½, inhumation d'Hermina PHILIPPO[1]. Aux Deux Treilles, un seul shrapnel qui entre par la fenêtre du milieu du salon, blesse Elise qui meurt à La Charité à Lille à 6h ½.

Mercredi 5 janvier 1916
Voyage à Lille et à Tourcoing. Démarches pour Elise. Au retour prévenir la famille de Quesnoy. Un seul obus derrière chez Melle LETIERS.

Jeudi 6 janvier 1916
12 obus vers les canons à 9h ½. A midi, nouveaux obus aux alentours de Joseph CUVELIER. A 4h un shrapnel au dessus de l'église, 2 P CUVELIER (écurie, grange). A 7h un gros obus dans le voisinage, on ne sait où ?

Vendredi 7 janvier 1916
Journée aux Deux Treilles. Quelques shrapnels vers l'Hospice.

Samedi 8 janvier 1916
Inhumation d'Elise. Calme ici. Combat violent vers Ypres.

Dimanche 9 janvier 1916
A 10h ½, dans le jardin du presbytère, un éclat d'obus qui casse l'unique vitre du bureau de M. le Curé. Un obus dans la rue du Passe-Outre, il ricoche d'un coté à l'autre de la rue et tombe sans éclater. Un derrière chez Philomène VALLENDUC, chez J. LAMBIN, d'où il arrive s'abattre sur la grange de Mme SEVIN; chez René GRUSON (buanderie). Pendant le diner plusieurs gros obus dans la pâture du boucher un à l'Hospice, plusieurs vers le cimetière.

Lundi 10 janvier 1916
De 2h à 6h, on va 4 fois à la cave, en remontant quelque fois un quart d'heure. Un gros obus sur le mur de la petite grille, en face de l'estaminet de la Tuilerie, 2 contre l'église du coté de Mme SEVIN, chez le cordonnier HENEMERYCK, E. DELMOTTE. A 5h ½ shrapnels vers les canons, 3 chez J CUVELIER (un soldat blessé). Retour des Deux Treilles au milieu des obus.

Mardi 11 janvier 1916
Voyage matinal aux Deux Treilles; on n'ose s'exposer à rentrer comme hier. A 10h shrapnels vers les canons : un à la grand porte de J. CUVELIER.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 03/01/1916 mort d'Hermina PHILIPPO âgée de 65 ans, inhumée le 4.

Mercredi 12 janvier 1916
A 3h canonnade terrible: gros obus chez René GRUSON, J LAMBIN. Un quart d'heure après, 2 dans la cuisine du Passe-Outre (la mère et 3 enfants Marie, Paul et Albert blessés. Georges MARQUETTE pied fracassé et coupé à la Belle vue. Au presbytère (salle à manger, grenier); M. FLIPO; notre grenier.
A 5h encore deux obus : notre salle à manger, le grenier du presbytère. A 9h ½ du soir, shrapnels : notre grande chambre; René GRUSON et les environs. Consternation générale.

Jeudi 13 janvier 1916
Ordre d'évacuer dans les 3 semaines. Journée calme. Mme Inglebert quitte sa maison pour Quesnoy. Le soir congestion, elle reçoit l'Extrême Onction.

Vendredi 14 janvier 1916
Calme ici. On tire sur le tissage, le Beau Visage, la Tâche, le St Ghislain.

Samedi 15 janvier 1916
A 4h gros obus : 5 entre l'église et Mme SEVIN et un autre près de la grande sacristie ; un dans chaque maison VAN ESLANDE ; beaucoup vers l'Hospice, l'Usine DEFRETIN et la ferme BONDU. A 5 5h ½ et à 6h ½ shrapnels : 2 chez Angèle ZWANPOUL ; 2 chez P CUVELIER ; Mort de Mme Inglebert VANDERMERSCH.

Dimanche 16 janvier 1916
Calme.

Lundi 17 janvier 1916
A 4h, obus chez Mme BOUCHERIE (chambre) ; Tobie MARQUETTE (soldat tué); Mme MARLIER; l'église.

Mardi 18 janvier 1916
Calme. Préparation de deux voitures de déménagement.

Mercredi 19 janvier 1916
Deux voitures de déménagement expédiées. Beaucoup d'aéroplanes toute la matinée. Après-midi, combat formidable sur les tranchées entre Frelinghien et la Basseville. De temps en temps, un obus sur le village : jardin FLIPO ; décombres de l'église ; presbytère (buanderie). A 7h ½ encore deux obus : un en face de chez H. HOUZET, l'autre dans les jardins en face de la gare.

Jeudi 20 janvier 1916
Voyage à Lille et à Tourcoing.

Vendredi 21 janvier 1916
Calme. Visite de Louis, au sujet de Valentin.

Samedi 22 janvier 1916
Dans l'après-midi, un shrapnel au pignon de la maison LESCROART. Suppression des laissez-passer, à partir du 24 à midi. Les déménagements sont suspendus.

Dimanche 23 janvier 1916
Le canon allemand tonne toute la journée. A midi, shrapnels : un sur l'église; un autre au dessus de la porte de Désiré DEUREMAUX. Dans l'après-midi, 19 shrapnels vers la Tâche dont plusieurs chez VANBESIEN, les autres dans les champs. Le soir à 6h, 2 obus, l'un chez J. B. COUROUBLE, l'autre chez PHILIPPO-LAUMONIER.

Lundi 24[1] janvier 1916
A midi, violent combat sur les tranchées. A 5h shrapnels vers l'Hospice.

Mardi 25 janvier 1916
Quelques shrapnels vers les canons du cimetière. Gros obus sur ceux de la ferme DUCROQUET. Le soir de 9h à 11h combat sur les tranchées.

Mercredi 26 janvier 1916
Shrapnels et obus sur les canons du cimetière et DUCROQUET. Un obus allemand éclate dans nos environs; des balles en tombent sur la maison.

Jeudi 27-Vendredi 28-Samedi 29-Dimanche 30 janvier 1916
Calme absolu. Silence impressionnant; on sent que le désert se fait dans le village.

Lundi 31 janvier 1916
On entend le canon allemand du cimetière et ailleurs. Depuis plusieurs jours, combats vers Ypres et La Bassée.

Mardi 1er février 1916
On entend de nouveau siffler les obus, quelques-uns éclatent près de la rivière, derrière chez SION; d'autres passent au dessus de nous pour éclater entre la ferme SPILLART et la douane. De nouveau aussi on voit des aéroplanes.

Mercredi 2 février 1916
On charge 4 voitures de déménagement : deux pour nous, deux pour le ménage COUROUBLE. Au moment de finir, vers une heure, quelques obus arrivent chez Melle LETIERS, Mme Alphonse et derrière chez M. DELANNOY, dans la pâture GADENNE.

Jeudi 3 février 1916
Hélène et Madeleine partent à 6h avec le ménage COUROUBLE qui est installé ici depuis le 6 janvier. Une vingtaine d'obus sur le village chez M. DELANNOY (appartement de M. et Mme LOUVET); chez le garde-champêtre; Mme Alphonse; le trottoir de Cl. BOURGEOIS. Un traverse le grenier, un autre perce le mur de l'avant-cour de M. FLIPO, casse 2 barreaux de la grille, entre par la fenêtre de la salle à manger, rebondit dans la chambre au dessus où il laisse son chapeau et achève d'éclater dans ma chambre, en enfonçant le mur de séparation et les portes de ma garde-robe. Les cloches de l'église ont gémi d'un éclat d'obus ou d'une balle.

Vendredi 4 février 1916
Marie, Anne, Mr ARBET partent à 10h après le chargement des 2 dernières voitures. Arrivée ici à 1h ½. Formalités à remplir : reporter son laissez-passer à la Kommandantur où il faut se faire inscrire, ainsi qu'à la Mairie, se faire donner par un docteur un certificat comme n'ayant pas la fièvre typhoïde, reporter ce certificat à la Mairie, pour obtenir une feuille de recensement (feuille de couloir).

Samedi 5 février 1916
Arrivée des dernières voitures. Achèvement des démarches. Photographie pour la feuille d'identité.

La famille s'installe à Tourcoing.

[1] Registre paroissial de Deûlémont : 24/01/1916 mort de Charles SIX âgé de 68 ans, inhumé le 25.